



Le Quinzième

jour du mois

Mensuel de l'université de Liège - Du 18 octobre au 14 novembre 2000 - n° 97



sommaire

■ OGM

Décryptage du génome humain, brevetage du vivant, OGM, thérapie génique... tout le monde, en parle, mais sait-on vraiment de quoi il s'agit ? Au printemps dernier, des chercheurs du monde entier ont achevé de déchiffrer le génome humain. Quelles perspectives cela ouvre-t-il ?

Éclaircissements

pages 4 et 5

■ Cedopal

Connu dans le monde entier, le Centre de documentation de papyrologie littéraire de l'ULg recèle des trésors. Chacun peut fouiller à son aise dans une documentation qui tient de la caverne d'Ali Baba relookée par Bill Gates. L'ensemble sera bientôt sur le net, gratuitement.

Visite

page 6

■ Vietnam

Qu'y-a-t-il de commun entre deux universités du Vietnam et l'université de Liège ? Un nouveau partenariat. Les autorités de l'ULg et celles de l'université de Technologie de Hanoï ont signé un protocole d'accord, lequel prévoit la création d'un troisième cycle en biotechnologie et la mise en place de projets de recherche, notamment avec l'université de Ho-Chi-Minh-Ville.

Reportage

page 7

■ Passeport Opthémus

Parce qu'il n'y a pas d'intelligence sans ouverture d'esprit, l'ULg a conçu une carte Opthémus (pour opéra, théâtre et musique), véritable passeport culturel en faveur de ses étudiants. Pour ajouter à la compétence des esprits la liberté que peut donner le plaisir artistique.

À ne pas manquer

page 8

■ Ines

Dans le développement des réseaux informatiques, l'enjeu majeur est à présent d'ordre sécuritaire. Le service de systèmes et modélisation du Pr Banh fait preuve d'une grande activité dans le domaine de la cryptographie et de la sécurité informatique. Il a mis au point des prototypes qui garantissent l'accès sécurisé sur le net. Une nouvelle spin-off vient de naître.

Dragées

page 9



Pour que tous les étudiants liégeois deviennent polyglottes

Sur le bout des langues

Offrir aux étudiants désireux d'apprendre les langues des possibilités nouvelles et entièrement gratuites, voilà l'objectif du nouveau "Programme-Langues 2000".

Une panoplie de cours – optionnels, faut-il le préciser – s'offrent aux étudiants dès la première candidature : cours classiques en présence d'un professeur mais aussi cours d'"auto-apprentissage" supervisés par un tuteur. Ceux-ci seront favorisés par de nouvelles infrastructures, sous forme de laboratoires, salles multimédias et autres exercices en ligne : l'enseignement entend bien profiter des nouvelles technologies. Pour que formation universitaire rime avec plurilinguisme.

Voir page 3

propos

Devenir un étudiant universitaire n'est pas une mince affaire. Il faut, en un laps de temps réduit, intégrer une masse d'informations considérable, jeter un œil quotidien sur le paysage mouvant des valves, virevolter d'une salle de cours à un amphithéâtre ou inversement, s'adapter à la manière généralement *ex cathedra* d'enseigner et savoir utiliser à bon escient l'autonomie fraîchement reçue en cadeau.

À cela s'ajoutent d'autres causes qui freinent ou handicapent l'adaptation aux exigences de l'enseignement supérieur. La méconnaissance de la langue maternelle n'est pas la moindre. Quand ce n'est pas tout simplement l'habitude de lecture qui fait cruellement défaut.

Le passage du secondaire au supérieur pose dès lors problème : la constatation vaut d'ailleurs pour tous les pays européens. C'est la raison pour laquelle l'université de Liège a mis le soutien pédagogique pour les étudiants de première candidature au premier plan de ses préoccupations.

À cet effet, plus de 20 enseignants du secondaire ont été partiellement affectés dans les différentes Facultés de notre *Alma mater*. En tant qu'assistants de transition, ils ne sont en aucun cas des répétiteurs mais plutôt des passeurs. Situés à la confluence de deux niveaux d'enseignement, ils sont bien placés pour aider celles et ceux qui amorcent leur cursus universitaire.

C'est un point sur lequel a particulièrement insisté le recteur Willy Legros, le 25 septembre dernier, au cours du repas au château de Colonster où ceux qu'il gratifia du nom d'"assistants pédagogiques" furent conviés en compagnie des doyens et des professeurs titulaires, des membres des services Guidance-Etude et Orientation ainsi que des inspecteurs du secondaire.

Voilà donc les conditions réunies pour que l'ULg, « lieu de compétence et d'excellence », devienne aussi une école de la réussite. Qui s'en plaindrait ?

La rédaction

En quinze mots

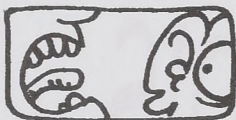
L'asbl Promosport offre 150 activités gratuites pendant un mois aux étudiants qui décident d'aider l'association Allô Maman Bobo. Renseignements à la Fédé, tél. 04.366.31.99, ou à Promosport, tél. 04.224.00.11

Bouge!!



Entre les lignes

L'écho de l'écho



Matière grise

Le recteur, et actuel président du FNRS, Willy Legros a signé une carte blanche dans *Le Soir* (2/10) dans laquelle il fustige l'insuffisance des moyens consacrés à la recherche scientifique, surtout fondamentale, dans la partie francophone du pays. Continuer à négliger la recherche fondamentale risque à brève échéance de décourager ceux qui veulent entreprendre une carrière scientifique. Nous serons ainsi privés progressivement d'éléments brillants qui iront chercher ailleurs les moyens que nous n'aurons pas pu leur donner. On mesurera alors le coût économique et social considérable qu'il faudra payer pour des années de politique ponctuelle, frileuse et attentiste en matière de recherche. Une société qui n'a pas de pétrole ne peut compter que sur sa matière grise. Si elle n'a ni l'un ni l'autre, elle est vouée à disparaître.

Réveil wallon

Le Monde diplomatique, véritable mensuel de référence dans le monde francophone et au-delà, consacre un supplément à la Wallonie dans son édition d'octobre. Sous le thème du "réveil wallon", le journal accueille un article remarqué du Pr Bernard Surlemont sur l'état de l'économie wallonne ("Une économie en voie de guérison"). B. Surlemont rappelle opportunément qu'au siècle passé, la Wallonie fut une terre d'entrepreneurs partis à la conquête du monde et assurant la prospérité d'une région parmi les plus puissantes alors sur le plan économique. Aujourd'hui, après avoir vaincu les crises de la vieille industrie, une nouvelle génération d'entrepreneurs apparaît sur le devant de la scène, à l'image de ces 54 chefs d'entreprises qui ont créé un fonds de capital à risques, E-Capital. Des dirigeants qui réinvestissent le terrain du développement économique wallon, cent cinquante ans après Solvay, Nagelmackers et autres Franck, serait-ce l'histoire qui bégaye ?



Folie d'écrivain

Kenzaburo Oé, prix Nobel de littérature, et récent invité d'honneur de l'ULg où il a reçu le titre de docteur honoris causa, a achevé son dernier livre dans chambre d'hôtel liégeoise ! C'est ce que nous révèle son interview dans la *Libre Belgique* (23/9) réalisée à l'occasion de sa venue à l'ULg. Une interview où il parle de lui et, surtout, de son pays avant de conclure : *Je rêve d'un Japon sans armes atomiques, sans bases américaines et sans nationalisme. Mais je ne verrai pas cela de mon vivant. Yates disait que l'écrivain est « un viel homme fâché dans l'obscurité de la folie ».* C'est ce que je suis.

Trois questions à Marco Martiniello

Marco Martiniello, chercheur qualifié FNRS en science politique, est directeur du Centre d'études de l'ethnicité et des migrations (Cédem) et vice-président de l'Association belge de science politique. Il vient de présenter une agrégation de l'enseignement supérieur en science politique : une première en Communauté française.

Le Quinzième jour : Quelle est l'orientation principale de vos travaux ?

Marco Martiniello : Ma thèse d'agrégation s'intitule *Pour une analyse politique des situations migratoires et post-migratoires en Belgique et dans l'Union européenne*. Dans l'ensemble, mes travaux portent sur les thèmes de l'immigration, des relations ethniques, du nationalisme et de la citoyenneté en Europe et aux Etats-Unis. J'aborde aussi les questions d'intégration et d'exclusion sociales des populations immigrées en collaboration avec des universités américaines et européennes. Les publications et conférences du Cédem se situent d'ailleurs tout à fait dans cette optique. Une autre recherche me semble primordiale aujourd'hui : comment prévoir et gérer l'immigration ? L'intégration de la réalité multiculturelle à la démocratie s'impose comme un enjeu fondamental pour l'Europe de la fin du XX^e siècle.



Photo F. Danneel

Le Q. J. : Pourriez-vous nous préciser l'objet de la science politique ?

M. M. : On peut, à grands traits, définir la science politique comme une analyse du pouvoir. Comment fonctionne le pouvoir dans une société, la nôtre par exemple ? Quels sont les protagonistes en présence sur une scène politique donnée ? Comment règlent-ils leurs différends ? Quels mécanismes a-t-on mis en œuvre dans les démocraties pour faire respecter son idéal ? Observe-t-on l'émergence de nouveaux mouvements politiques ? De nouveaux acteurs ? Études sous-tendues par un regard critique, évidemment. Nous n'avons pas vocation à l'université de devenir les chantes d'un système en particulier.

Le Q. J. : La science politique, à l'université de Liège, se situe au sein de la faculté de Droit : est-ce une tradition ?

M. M. : Il s'agit plutôt d'un choix. Un choix inspiré par la tradition française alors que les Anglo-Saxons ont l'habitude de ranger les sciences politiques aux côtés des autres sciences sociales. Licencié moi-même en sociologie, je pense que la science politique est aussi proche, dans son objet et ses méthodes, de cette discipline que du droit, même si la formation juridique est essentielle dans nos matières. Cependant, mes domaines de prédilection relèvent à la fois du droit, de l'économie, de l'anthropologie et de la sociologie ! Certes, notre place en faculté de Droit ne me déplaît pas ; néanmoins, je plaide pour la création d'un véritable département de "Science po" au sein de la Faculté. Cela donnerait une plus grande visibilité à cette orientation qui compte plus de 300 étudiants, qui a ses candidatures et ses licences, et dont le DEA en relations internationales est bien suivi. Il serait souhaitable, à mon sens, de donner plus d'autonomie à la section dans la Faculté pour lui forger une véritable identité, comme aux USA ou en Angleterre.

Propos recueillis par Patricia Janssens

Aux Editions de l'université de Liège : M. Martiniello, *La citoyenneté à l'aube du XXI^e siècle : questions et enjeux majeurs*, Liège, 2000.

L'ULg, un moteur de développement régional ?



Photo F. Danneel

La recherche effectuée par le Service d'étude en géographie économique fondamentale et appliquée (Ségefa) a dès lors un caractère un peu exploratoire. C'est en outre une première contribution à un thème qui mériterait d'autres travaux, par exemple sur les liens entre université et attraction des investisseurs, sur la contribution de l'université à la vie culturelle, sur son rôle dans l'état de santé de la population, etc.

Notre analyse est, en effet, plus quantitative que qualitative et l'instrument de mesure retenu est l'emploi dans sa triple dimension : emplois directs, indirects et induits, répertoriés par commune, arrondissement, province et pays.

Que retenir de ces multiples calculs ? Notre Institution occupe d'abord environ 3300 personnes. À ces emplois directs, il faut ajouter environ 140 emplois dans les organismes associés (Observatoire du monde des plantes, asbl de gestion des centres sportifs du Sart-Tilman, Fédé, Sips, etc.). De plus, les spin-offs issues de l'ULg sont à l'origine de la création de plus de 450 emplois dans

l'arrondissement. L'effet inducteur de l'Université sur les 2800 emplois du Centre hospitalier universitaire (CHU) est cependant plus difficile à préciser, car ce dernier constitue avant tout un service à la population, même si l'hôpital peut profiter du savoir-faire universitaire et des nombreuses synergies avec la recherche médicale.

La contribution de l'Université à l'emploi régional doit également prendre en considération les emplois générés par les dépenses de consommation de l'Institution, de son personnel et de ses 14 000 étudiants. L'étude du Ségefa a ainsi estimé que, par ses dépenses en achat de biens et services, l'Université induit 700 emplois au niveau de la sous-traitance et des fournisseurs, dont environ 250 pour la province de Liège. Les secteurs les plus concernés sont la prestation de services (gardiennage, nettoyage) et la construction. Par ailleurs, les dépenses de consommation des membres du personnel sont à la base de plus de 550 emplois locaux dans les services marchands, essentiellement au sein des secteurs du commerce de détail, de la résidence (construction, location) et de l'horeca ; un emploi est donc induit en province de Liège par cinq membres du personnel de l'Université. Enfin, les dépenses des étudiants de l'Université créent plus de 500 emplois, notamment dans les secteurs du transport, de l'horeca et de l'immobilier. Au total, en province de Liège, plus de 8000 emplois sont donc liés à l'Université. Si on y ajoute les effets dans le secteur des services non-marchands, malheureusement non quantifiables, c'est probablement 10 000 emplois directs, indirects et induits qui sont liés à l'Université.

Dans le domaine économique, l'Institution a par ailleurs développé plusieurs outils comme l'Interface Entreprises-Université, les sociétés Gesval SA et Spinventure SA ainsi que les pôles de recherche, lieux de rencontre permanente autour d'un thème donné entre les laboratoires universitaires et les acteurs du monde économique.

Mais, comme nous l'avons déjà dit, l'apport de l'Université au développement local n'est pas seulement quantitatif : il est également qualitatif. Dans de nombreux domaines, l'*Alma mater* met en effet ses infrastructures et ses compétences au service des entreprises et de la population locale, notamment dans ceux de la culture, de l'éducation et des sports.

Tout montre dès lors que l'Université est une institution capitale pour la région liégeoise. Toutefois, si elle apparaît comme un des éléments les plus dynamiques, rien n'est acquis. Si elle veut croître et maintenir son rôle de "moteur" de l'économie régionale, elle doit sortir de son carcan local et chercher à renforcer les synergies avec les régions proches et les autres espaces étrangers, en jouant la carte des réseaux, aussi bien pour les programmes de formation que pour ceux de la recherche.

Bernadette Mérenne-Schoumaker, Laurent Brück et Anne-Marie Veithen



Bernadette Mérenne-Schoumaker, Laurent Brück et Anne-Marie Veithen, travaillent à l'unité



Aujourd'hui à l'Université

Vos passeports-langues, s'il-vous-plaît !

Au retour de vacances, certains enseignants ont ramené dans leur valise un projet linguistique ambitieux pour l'ULg. Le "Programme-Langues" – c'est ainsi qu'il se nomme – veut être un apprentissage des langues efficace et internationalement reconnu.

À l'heure où la connaissance des langues étrangères se révèle un bagage presque indispensable pour s'aventurer dans la jungle de l'emploi, les critiques trop récurrentes faites aux cours de langues à l'université de Liège ont trouvé un écho au sein de l'Institut supérieur des langues vivantes (ISLV). En effet, les conclusions de la commission ISLV-Innovations du 24 février 2000 ont abouti le 13 juillet à l'adoption, par le conseil d'administration, d'un tout nouveau "Programme-Langues" qui entre en vigueur cette année. Il offrira à tout étudiant désireux d'apprendre les langues des possibilités nouvelles non négligeables... et entièrement gratuites. À commencer par des cours de langues optionnels organisés dès la première candidature, et ce dans toutes les Facultés et sections qui le souhaiteront. L'étudiant pourra ensuite suivre en langue étrangère certains cours du programme imposé durant les deux années de licence.

To be or not to be ?



Selon François Bonfond, directeur du département des langues étrangères de l'ISLV, « au-delà de l'envie évidente du corps professoral de promouvoir l'apprentissage et la pratique des langues à l'ULg, l'idée est née du désir de sortir du schéma habituel qui consiste à dire que les cours de langues sont utiles mais que leurs conditions d'existence à l'Université les rend inutiles. En même temps, il faut que la formation linguistique trouve sa place en dehors, à côté et en plus des autres cours ».

Comparés aux méthodes pédagogiques connues jusqu'ici à l'ULg, les cours du "Programme-Langues" suivront une formule enrichie, composée de cours dits "présentiels" – donnés par un professeur, régulièrement et collectivement – et d'un auto-apprentissage supervisé par un tuteur. Cette deuxième perspective, moins traditionnelle, sera favorisée par de nouvelles infrastructures, sous forme de laboratoires, salles multimédias et autres exercices en ligne, une façon de relier l'enseignement aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. L'auto-apprentissage devrait concerner surtout la grammaire, les règles de base, l'audition et la lecture de textes, de manière à laisser davantage de place aux conversations et à l'apprentissage de l'écrit dans les cours présentiels. Précisons toutefois que si ces innovations sont d'application depuis la rentrée de septembre, les moyens limités ne permettront de les appliquer qu'à une seule langue pour cette première année. La demande s'est orientée vers l'anglais, pour les raisons économiques et scientifiques que l'on devine. On nous promet cependant l'ouverture rapide de ce programme à d'autres langues, si possible à partir de l'année 2001-2002.

Mais le but ultime du "Programme-Langues" de l'ISLV est d'aligner les programmes de cours sur les modèles internationalement reconnus. « Jusqu'ici, explique François Bonfond, les cours donnés à l'Université étaient divisés en degrés distincts selon des critères propres à l'ULg. Nous voulons que ces niveaux soient plus "objectifs", en les rapprochant en particulier à ceux de l'Association of Language

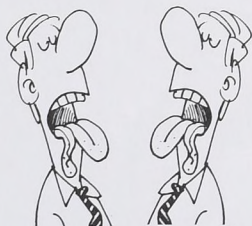


Labos et enseignement en ligne : ne pas rater le train des nouvelles technologies

Testers in Europe (ALTE). Cet organisme a repris toutes les grandes formations en langues de l'union européenne, s'appuyant sur les Cambridge examinations pour l'anglais ou sur ceux de la société Cervantes pour l'espagnol par exemple, et les a coordonnées sur cinq niveaux objectivement répartis du plus faible au plus perfectionné. L'ambition d'un tel projet résidera dans le fait qu'un certificat délivré à l'ULg, mais basé sur ces standards méthodologiques, sera valable dans toute l'Europe. » La formation en langues du nouveau programme sera répartie sur un cycle de deux années, correspondant aux niveaux trois et quatre de la classification ALTE.

Carte de visite, atout sur un CV

Dans cette optique, l'initiative la plus originale est sans nul doute la création d'un "Passeport-Langues", sorte de carte de visite qui accompagnera l'étudiant tout au long de ses études et sur lequel seront apposés différents cachets : les formations suivies en langues, leurs formules et résultats, ainsi que les séjours linguistiques. Ce carnet donnera droit, à la fin des études, à un certificat de compétences linguistiques reconnu non seulement en Belgique mais aussi à l'étranger. Un atout non négligeable sur un curriculum vitae...



« Le module sera en général le même pour toutes les sections, et l'évaluation portera sur les aptitudes à l'écrit et à l'oral plus que sur une matière spécifique ou un vocabulaire technique propre à chaque orientation. Mais il reste que la motivation, les besoins et les attentes varient d'une filière à l'autre, de la même manière que, selon le type d'études, les cours de langues sont obligatoires ou non. Cela obligera le tout jeune programme à s'adapter aux différentes situations qu'il rencontrera au fil du temps et des expériences », ajoute François Bonfond.

D'autres problèmes, plus pratiques, se présentent déjà inévitablement, tels que la coordination des horaires ou la difficulté matérielle de réduire à moins d'une vingtaine le nombre

d'étudiants par groupe. Le "Programme-Langues" devra certes patienter quelques semaines avant d'atteindre sa vitesse de croisière. Mais en cette rentrée académique 2000, il a le vent en poupe... Don't you think so ?

Élodie de Sélys

Contacts : François Bonfond, tél. 04.366.55.18, fax 04.366.57.16, e-mail F.Bonfond@ulg.ac.be ; secrétariat : Jeannine Boulanger, tél. 04.366.55.17, fax 04.366.57.16, e-mail Jeannine.Boulanger@ulg.ac.be

Eupen



Photo La Meuse

La maison de la Province de Liège a été inaugurée à Eupen. L'université de Liège y dispose d'une antenne et une permanence a eu lieu pendant les inscriptions. L'an dernier, 200 étudiants provenant de l'est du pays se sont inscrits à l'ULg qui mène déjà plusieurs projets en collaboration avec les institutions germanophones. Karl-Heinz Lambert, ministre-président du gouvernement de la Communauté germanophone, Paul Bolland, gouverneur de la province de Liège, Alfred Evers, bourgmestre d'Eupen et président du conseil de la Communauté germanophone, ainsi que le recteur de l'ULg Willy Legros étaient présents lors de l'inauguration.

Contacts : Promotion de l'enseignement, tél. 04.366.52.49

Promotions



Distinctions

Arthur Bodson, recteur honoraire, a été fait docteur *honoris causa* de l'université de Chisinau en Moldavie.

Le Pr Jean-Marie Klinkenberg, de la faculté de Philosophie et Lettres, occupera une chaire Franqui aux Facultés Notre-Dame de la Paix de Namur durant l'année académique 2000-2001.

Le laboratoire du Pr Robert Jérôme, de la faculté des Sciences, a reçu une Citation Classic Award octroyée par l'ISI Web of Science pour un article, basé sur la thèse de doctorat de C. Granel et publié dans le journal international *Macromolecules* de l'American Chemical Society en 1996; il s'agit de l'article belge le plus cité dans les domaines de la physique, de la chimie et des sciences de la Terre pour la période 1995-1999.

Nominations

Jean-Jacques Detraux, professeur à la faculté de Psychologie et Sciences de l'éducation, a été désigné en tant que professeur associé à l'université de Trois-Rivières au Québec.

Pierre Hazette, ministre de l'Enseignement secondaire, des Arts et des Lettres, a nommé Bruno Demoulin, de la faculté de Philosophie et Lettres, en tant qu'expert scientifique et président du Conseil supérieur des bibliothèques publiques.

Elections

Le conseil du département de Médecine a élu le Pr Georges Rorive chef du service de néphrologie.

Le ministère de la Santé publique a choisi le Pr Guy Maghuin-Rogister pour siéger dans la commission chargée de la sélection de l'administrateur délégué de l'Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire.

La classe des sciences de l'Académie royale de Belgique et la Koninklijke Vlaamse Academie van België ont élu André Ozer, de la faculté de Philosophie et Lettres, membre du Comité national de géographie.

Le ministère de la Recherche française a mis en place une action spécifique intitulée "Ecole et sciences de la cognition". Son ambition est de faire connaître l'ensemble de recherches interdisciplinaires consacrées au développement des fonctions cognitives de l'enfant. Marcel Crahay, professeur de la faculté de Psychologie et Sciences de l'éducation, a été choisi pour siéger au sein du conseil scientifique relatif à ce projet.

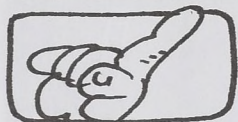
Prix

André Preumont, professeur à l'ULB et chargé de cours à l'ULg, a reçu le prix Dr A. De Leeuw-Damry-Bourlart, sciences exactes appliquées, décerné par le FNRS.

Abigail Caudron, de la faculté des Sciences, a reçu le prix Agathon De Potter, biologie animale, décerné par la classe des sciences de l'Académie royale de Belgique.



Bonnes affaires



CGRI

"Étudier ou enseigner à l'étranger

2001-2002" : la nouvelle brochure du Commissariat général aux relations internationales, sortie de presse fin août, est enfin arrivée à l'ULg. Elle est disponible dans les secrétariats des Facultés, à l'Administration recherche et développement et au bureau d'information des étudiants (place du 20-Août 9, au rez-de-chaussée). Ce bureau distribue les formulaires pour les bourses d'études (été, spécialisation, recherche), informe les étudiants et les jeunes chercheurs de la procédure à suivre pour faire viser leur dossier par le Recteur et le renvoyer dans les délais requis (1^{er} ou 15 novembre, ou 1^{er} décembre). Le rappel des dates et de la procédure est à l'adresse <http://www.ulg.ac.be/ardev/ard-bp/calendrier-cgri.html>. Formulaire téléchargeable sur le site <http://www.cfwb.be/cgri/FORMLU.htm>

Pour les postes d'assistants, de formateurs et de lecteurs de langue française : rentrée des dossiers pour le 31 décembre 2000 sur formulaire spécifique disponible au CGRI (tél. 02.421.82.13 ou 07) et déposé aux UD de philologie romane et philologie germanique de l'ULg.

La brochure du CGRI mentionne aussi les programmes des autres associations et organismes présents dans l'Espace international Wallonie-Bruxelles de la place Saintclet, 1080 Bruxelles

Programmes Fulbright

Il s'agit de programmes de la Commission for Educational Exchange between the USA, Belgium and Luxembourg. Date unique pour les chercheurs (niveau postdoctoral) et enseignants universitaires : 1^{er} mars 2001. Pour les postes d'enseignants de langues : 15 janvier 2001.

Contacts : tél. 02.519.57.72, de 14 à 16h30, e-mail fulbright.advising@kbr.be, site <http://www.kbr.be/fulbright/>

Mémo

Le fascicule "Bourses pour des études de 3^e cycle ou des recherches à l'étranger", diffusé chaque année dans la communauté universitaire liégeoise, a été enrichi de commentaires, d'illustrations et de références aux programmes postdoctoraux gérés par les organismes cités. Il s'agit d'un rappel des possibilités de bourses pour les étudiants des 2^e et 3^e cycles et les diplômés de l'ULg. Ce nouveau fascicule sera mis à la disposition des étudiants dans les secrétariats des Facultés et au bureau d'information des étudiants, place du 20-Août 9. Il sera disponible pendant trois mois sur Pubdoc-Intranet, en deux fichiers : la page de titre et le sommaire, puis les 18 pages de texte.

Contacts : Jacqueline Claude, tél. 04.366.52.31

Avez-vous déjà mangé

Décryptage du génome humain, brevetage du vivant, OGM, thérapie génique... tout le monde en parle, mais sait-on vraiment de quoi il s'agit ? Petit tour du propriétaire en compagnie de quatre chercheurs de l'ULg.

Ils sont partout : dans les journaux, parfois en une, sur les étiquettes de nos produits alimentaires, les tracts électoraux... Et vous, en avez-vous déjà mangés ? D'un "oui" affirmatif en passant par un "non" hésitant ou un "jamais de la vie" fièrement énoncé, les réponses varient à la mesure du mystère qui entoure ce petit mot de cinq lettres : gène.

Qu'en est-il exactement ? C'est simple. Les gènes, tout le monde en a et en avale chaque jour. On en laisse partout où l'on passe, dans un fragment de peau, un brin de cheveu ou un bout d'ongle. De plus, ils subsistent un certain temps après la mort. Aujourd'hui, ils peuvent même constituer un élément de preuve pour les enquêteurs grâce à la collaboration des médecins-légistes dans le cadre, par exemple, d'affaires criminelles, de recherches de paternité, d'identification, etc.

Abécédaire du code génétique

Chaque être vivant – des diatomées aux baleines en passant par les bactéries, les pâquerettes et les hommes – possède un certain nombre de gènes qui constituent son propre patrimoine génétique. Celui de l'homme, par exemple, comporte environ 100 000 gènes. Ensemble, ils constituent notre génome, soit toute l'information nécessaire au développement et au fonctionnement de notre organisme. Chacune de nos cellules possède son exemplaire. Il est porté par l'ADN (acide désoxyribonuclic) et réparti sur 23 paires de chromosomes. Nos gènes y sont posés à des endroits bien précis et correspondent chacun à une protéine différente.

Au printemps dernier, des chercheurs du monde entier ont achevé de décrypter le génome humain. On peut le comparer à la bibliothèque d'un chef cuisinier où chaque gène serait un livre de cuisine, posé à une place bien précise. Dans ce livre, il n'y a qu'une recette, pour un plat unique, la protéine et ses variantes. Cette molécule a une fonction bien à elle, qu'elle ira remplir dès sa création tandis que le gène reste à sa place, dans la bibliothèque. Le plus extraordinaire, c'est que tous les livres sont écrits dans la même langue, avec un alphabet

de quatre lettres seulement, que les scientifiques connaissent d'ailleurs depuis les années 50.

La découverte de ce code génétique, commun à tous les êtres vivants, est à l'origine de l'essor actuel de la biologie moléculaire et des biotechnologies qui permettent aujourd'hui d'isoler un gène, de le copier, le désamorcer, le modifier, l'introduire dans un autre organisme, etc.

OGM et transgénèse

« En biologie végétale, les plantes transgéniques sont devenues des outils de recherche indispensables et performants. Un très grand nombre de laboratoires les utilisent. En ce qui nous concerne, la transgénèse nous permet surtout d'essayer de mieux comprendre les mécanismes de la floraison à partir d'une plante "modèle" qui possède un tout petit génome et qui est facile à manipuler génétiquement, explique le Dr Andrée Marquet-Havelange, responsable des cultures expérimentales en physiologie végétale et directrice de l'Observatoire du monde des plantes. En pratique, nous suivons le développement de plantes transgéniques dans des conditions de culture contrôlées, ce qui nous permet d'observer l'expression de gènes ayant un rapport avec la floraison et de déterminer leur rôle exact. Ces expériences associées à d'autres nous aident à répondre aux questions de producteurs en proie à de gros problèmes avec certaines de leurs lignées, qu'elles aient été génétiquement modifiées ou non. »

Bien sûr, la transgénèse des plantes peut répondre à d'autres nécessités, comme des impératifs économiques par exemple. Ainsi, l'introduction des gènes étrangers peut améliorer le rendement d'une plante ou lui faire produire de nouvelles molécules en abondance, molécules qui peuvent servir ensuite à la fabrication de médicaments ou même de vaccins, ou encore peut lui fournir les moyens de résister à certaines pathogènes.

Souris KO

En biologie animale, des centres de recherche ou des firmes pharmaceutiques tentent également d'introduire des protéines intéressantes dans le lait de certains animaux en manipulant leur génome, une opération difficile à réaliser sur des organismes supérieurs mais dont le produit fini est souvent plus adéquat à un usage pharmaco-thérapeutique que celui des bactéries.

« Une des techniques couramment utilisée consiste à injecter l'ADN étranger dans l'embryon immédiatement

après sa fécondation, au moment où les génomes parentaux ne se sont pas encore regroupés. Mais cette technique reste assez hasardeuse : chez les animaux domestiques, les chances de réussite sont inférieures à 1%, observe le Dr Elisabeth Christians, du laboratoire d'histologie-embryologie de la faculté de Médecine vétérinaire. Autre solution : modifier le génome de cellules somatiques ou fœtales avant de les introduire dans un ovocyte, ce qui permet d'obtenir un embryon que l'on transfère dans une mère porteuse. Le résultat de ces manipulations est un animal dont toutes les cellules sont génétiquement modifiées. »

Aujourd'hui, les catalogues de laboratoires spécialisés comportent chacun leur liste de souris knock-out ou knock-in. Il s'agit d'animaux dont un des gènes a été soit inactivé soit remplacé par une autre version du même gène. Ces modèles permettent aux chercheurs d'étudier les fonctions des gènes pour mieux comprendre, par exemple, le développement de certaines maladies génétiques comme la mucoviscidose.



Photo F. Davel

Souris blanche égale souris blanche ? Pas sûr. L'une d'entre elles a été manipulée génétiquement. Son gène de résistance aux stress cellulaires a été inactivé par une série de manipulations appelées communément "knock-out".

Les résultats de la manipulation des gènes sont souvent inattendus et il faut être prêt à entretenir des collaborations pour parvenir à comprendre ces résultats. C'est ainsi que le laboratoire du Dr I. J. Benjamin (Dallas, Texas) a fait appel aux chercheurs du laboratoire d'histologie-embryologie pour étudier l'infertilité apparue chez les femelles dépourvues d'un gène impliqué dans la réponse au stress. « Ce gène joue de toute évidence un rôle unique et primordial dans la reproduction. Tout en étudiant ce gène chez la souris, nous espérons pouvoir établir des corrélations avec son homologue humain et certains cas d'infertilité rebelles au traitement par fécondation in vitro », précise Elisabeth Christians.

La transgénèse animale intéresse également le laboratoire d'histologie-embryologie dans le cadre de recherches plus appliquées, notamment pour détecter des polluants. Menés en collaboration avec le service de pharmacologie-toxicologie, ces travaux visent particulièrement à valider des modèles animaux permettant de détecter des polluants. « Comme nous, les animaux sont sensibles à certains polluants mais leurs effets sont difficiles à cerner. En créant des souris transgéniques avec un marqueur adapté, nous pouvons détecter, par exemple, une relation de cause à effet entre la présence de cadmium dans l'environnement de l'animal et l'activation du marqueur qui est lui aisément mesurable. Tout en pouvant servir de révélateur de la présence d'un





des gènes ?

toxique, ce modèle animal devrait également servir à étudier des moyens de protection possible contre les effets nocifs de ces substances toxiques. »

Thérapie génique

Chez l'homme, la manipulation du génome en est encore à ses balbutiements mais risque de faire grand bruit dans la prochaine décennie. La plupart des recherches faisant déjà l'objet d'études pilotes chez lui concernent la cancérologie mais les domaines de l'inféctiologie, des maladies cardiovasculaires et des affections génétiques comme la mucoviscidose et la myopathie ne sont pas en reste. Le premier essai de thérapie génique remonte à 1990 et concerne deux enfants américains, appelés "enfants-bulles", souffrant d'une déficience immunitaire imputée à une anomalie du gène ADA, qui détermine la production d'une enzyme indispensable au bon fonctionnement des globules blancs.

Si le potentiel thérapeutique des manipulations génétiques est énorme, les premiers résultats sont assez

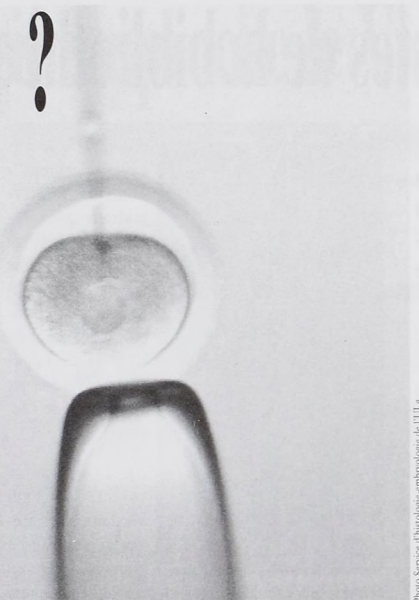


Photo Service d'histologie embryologique de l'ULg

Illustration de la transgénèse par micro-injection d'un œuf fécondé ou zygote (souris). Une technique pratiquée depuis 20 ans pour introduire un ou plusieurs gènes dans le génome de différents mammifères. L'œuf est maintenu par aspiration grâce à la pipette du bas. Une micro-aiguille est plongée dans son noyau pour y déposer un ou deux douze-millième de litre de solution comprenant le gène que l'expérimentateur veut introduire dans le génome de l'embryon.

connu pour s'attaquer à ces cellules. Après l'avoir rendu inoffensif, nous incorporons le gène d'intérêt à son génome et nous l'inoculons au patient. En s'introduisant dans les cellules cibles, le virus manipulé leur transmettra le gène d'intérêt », explique le Pr Jean-Michel Foidart, chef du service de gynécologie-obstétrique au CHR de la Citadelle à Liège.

Ces messagers permettent, entre autres, de remplacer des gènes défaillants dans le cas de maladies héréditaires, d'introduire des gènes suicides dans des cellules cancéreuses, de rendre des cellules résistantes à la chimiothérapie, etc. Afin de permettre aux patients de bénéficier des premières applications thérapeutiques des manipulations génétiques, un nouveau laboratoire de thérapie cellulaire et génique est actuellement en construction au CHU du Sart-Tilman. Les premiers malades y sont attendus pour 2002.

Dossier réalisé par Kristell Van Hove



Photo: F. Duvet

La manipulation des virus à des fins de thérapie génique nécessite certaines précautions. Un laboratoire de haute sécurité, maintenu sous dépression avec sas de décontamination, permet d'étudier des virus aussi dangereux que celui du sida. Rien ne peut sortir de cette enceinte sans avoir été préalablement détruit suivant des règles strictes... pas même une photo.

décevants. Il reste de grosses difficultés méthodologiques à résoudre ainsi qu'une connaissance plus approfondie des phénomènes à acquérir avant d'obtenir des succès plus encourageants. « Tout d'abord, nous devons identifier et localiser le gène responsable de l'affection. Il doit ensuite être isolé et cloné. Enfin, les facteurs de régulation de l'expression de ce gène doivent être connus, explique le Pr Jacques Gielen, chef du service de chimie médicale au CHU du Sart-Tilman. Il faut ensuite introduire le gène d'intérêt dans la cellule cible ou la cellule malade. Dans le cas le plus facile, ces cellules peuvent être isolées, par exemple de la moelle osseuse, modifiées génétiquement en laboratoire puis réintroduites chez le patient. Si les cellules ne sont pas accessibles, il faut alors insérer le gène d'intérêt dans un vecteur qui ira le conduire à l'endroit voulu. Ce type de démarche est aujourd'hui encore difficile, peu efficace, voire toxique pour le patient. »

Cheval de Troie

Dans certains cas, les gènes sont simplement transmis aux patients par injection ou par aérosols. Mais le plus souvent, les chercheurs ont recours aux virus. « Le principe est assez simple : nous savons que les virus ont la capacité de pénétrer facilement dans nos cellules pour se multiplier. Certains sont connus pour s'attaquer aux voies respiratoires, d'autres au système nerveux, au tube digestif, etc. Pour transmettre un gène aux cellules du foie, par exemple, nous isolons un virus

Mutations aléatoires

■ Dans la nature, le patrimoine génétique des êtres vivants subit constamment des mutations : certaines passent inaperçues, d'autres peuvent être mortelles, handicapantes ou bénéfiques pour l'individu. À ces mutations naturelles s'ajoutent des mutations artificielles dues à certains produits chimiques ou certaines radiations. Mais qu'elles soient naturelles ou artificielles, ces mutations sont toujours aléatoires, et leurs conséquences imprévisibles.

L'homme, depuis qu'il s'est lancé dans l'agriculture et l'élevage, a toujours essayé de tirer parti de ces mutations : c'est le principe de l'amélioration des plantes cultivées par sélection variétale. Objectif : rassembler chez une seule et même plante des caractéristiques intéressantes réparties dans des espèces différentes par le biais de nombreux croisements. Ce principe s'applique également aux animaux d'élevage.

Ce qui signifie...

■ **OGM**, pour organisme génétiquement modifié. Il s'agit d'une plante, d'un animal ou de tout autre être vivant dont on a modifié le génome, soit en ajoutant un nouveau fragment d'ADN, soit en désactivant ou en modifiant une partie déjà présente.

Cas particulier : la **transgénèse** consiste à introduire dans un organisme un fragment d'ADN isolé chez une autre espèce, comme le gène d'une bactérie dans un plant de maïs par exemple. Les virus et certaines bactéries sont naturellement capables de transférer une partie de leur génome dans celui des organismes qu'elles infectent.

La **thérapie génique** consiste à introduire de nouveaux gènes (entiers ou en fragments) dans des cellules, soit pour remplacer un gène absent ou muté, soit pour y exprimer une protéine d'intérêt, soit encore pour corriger une situation pathologique.

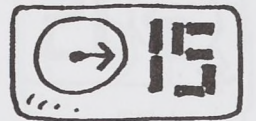
L'histoire n'est pas finie

■ Au printemps dernier, le génome humain a finalement pu être entièrement décrypté après plus de dix ans d'effort consentis par des milliers de chercheurs. Aujourd'hui, les scientifiques disposent donc d'une banque de données géante, longue de quelque trois milliards de lettres, dans laquelle sont disséminés les 100 000 gènes qui contiennent toute l'information génétique de l'homme. Mais cette véritable carte aux trésors devra encore faire l'objet de nombreux travaux avant de livrer tous ses secrets.

En tête du planning se bousculent des questions fondamentales sur la signification de tous ces gènes, la nature et la fonction des protéines dont ils détiennent la recette, les facteurs qui déclenchent leur expression ou encore le code de repliement des protéines. Ces inconnues figurent parmi les plus grands défis de la biologie du XXI^e siècle.

Jeudi 19 octobre, 12h30 à 14h, colloque du jeudi *Les organismes génétiquement modifiés (OGM), à craindre ou non ?*
Auditoire Roskam, CHU Sart-Tilman
Contacts : tél. 04.254.12.25, fax 04.254.12.90, e-mail ypc@compuserve.com

15 jours 15 secondes



Rentrée académique en photos

Comme l'année dernière, il vous est possible de **commander des photos** de la rentrée académique. Toutes les informations à la page <http://www.ulg.ac.be/presse/ra2000/> ou via Pascale Scarpa, tél. 04.366.58.74.

Anthropologie en EGSS

Le Laboratoire d'anthropologie de la communication (LAC) ainsi que le service R/D Comm. font leur entrée à la faculté d'EGSS. Le Pr Yves Winkin en assure la direction. L'adresse reste inchangée : place du 20-Août, bât. A1, 4000 Liège. Secrétariat ouvert les lundis, mercredis et vendredis de 10 à 17h, tél. 04.349.51.90, fax 04.349.51.99, e-mail Anne.Dumont@ulg.ac.be

Répertoire électronique

Le répertoire nouveau est arrivé : <http://www.ulg.ac.be/ph>. Le nom de chaque service est désormais relié à son site web. Un plus pour la navigation dans les pages de l'ULg ! Il faut savoir que ce service est très utilisé : c'est la deuxième page la plus fréquentée du site, après la page d'accueil (près de 400 fois par jour en moyenne). Il est donc essentiel de maintenir à jour toutes les informations qu'il contient. Merci de vérifier vos coordonnées et de faire part des éventuelles modifications à Claudine Purnelle, cellule internet, tél. 04.366.53.12, e-mail Claudine.Purnelle@ulg.ac.be



Le temps des vendanges

Internet compte un nombre incalculable de pages dédiées au vin. Nous ne nous intéresserons pas directement à la vente en ligne, qui semble pourtant prendre de plus en plus d'importance. Limitons-nous aux sites d'informations enologiques à consommer sans modération... en dehors des heures de bureau. Parmi les plus intéressants : Vins de France : <http://www.wines-france.com/>

L'esprit du vin : <http://www.enology.net/>

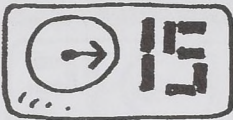
Magnum Vinum : <http://www.magnumvinum.fr/>

Vins de Bordeaux : <http://www.vins-bordeaux.fr/>

Vins de Bourgogne : <http://www.bivb.com/>

Iachos : <http://www.iachos.com/accueil.html>

15 jours 15 secondes



Cycle de la CUP

La Commission Université-Palais organise un colloque intitulé « Le point sur les sûretés », le 20 octobre, de 13h30 à 18h30, à la faculté de Droit au Sart-Tilman.

Le Pr Christine Biquet-Mathieu sera coordinatrice de cette journée, avec la participation de l'association des juristes namurois. Plusieurs avocats, dont certains collaborateurs de l'ULg, prendront la parole : Pierre Moreau, Didier Pire, Charles Winandy, Jean Cattaruzza et Frédéric Georges.

Contacts : Véronique d'Huart, tél. 04.366.30.26, fax 04.366.47.56, e-mail VdHuart@ulg.ac.be, site <http://www.ulg.ac.be/facdroit/droit/CUP>

Prêts inter-bibliothèques

La Conférence des bibliothécaires en chef des universités belges a décidé d'augmenter le prix unitaire des prêts et copies d'articles à partir du 1^{er} octobre 2000.

Le coût des prêts de livres est fixé à 250 FB par volume si le livre est acheminé par la navette routière hebdomadaire et 300 FB par volume si le livre est envoyé via le service postal (de Namur, Mons, etc.). Le coût des copies d'articles est fixé à 250 FB pour un article de 30 pages maximum en format A4 si la livraison est électronique ou assurée par la navette routière, et 267 FB pour un article de 30 pages fourni via le service postal. Chaque page au-delà des 30 pages coûte 5 FB. Les copies d'articles envoyées par fax sont facturées à 500 FB (pour une tranche de 10 pages). Toutefois, le service général de prêt inter-bibliothèques de l'ULg offre un tarif réduit aux étudiants régulièrement inscrits à l'ULg pour l'année académique en cours : 200 FB pour le prêt d'un volume venant de Belgique et 50 FB augmenté de 8 FB par page de copie en format A4 pour les articles venant de Belgique, avec un maximum de 267 FB (pour 30 copies). Ce tarif réduit sera appliqué aux commandes reçues par le service à partir du 1^{er} octobre 2000.

Contacts : mtpaques@ulg.ac.be

Prix AILg

L'Association des ingénieurs sortis de l'université de Liège a récompensé six travaux de fin d'études. Voici les lauréats : prix Jules Delruelle (métaux non ferreux ou chimie minérale) à **Stéphanie Sauvage**; prix Ets Ronveaux (géologie-mines-constructions-architecture) à **Jean-Marc Lambert** et **Sébastien Erpicum**; prix Cockerill-Sambre (chimie-métallurgie-nucléaire-physique) à **Frédéric Demaret**; prix CMI (mécanique-énergétique-productique-aérospatiale) à **Alessio Conati**; prix Electrabel (électricité-électronique-automatique-informatique) à **Laurent Eschenauer** et prix Samtech (simulation numérique) à **Ludovic Noels**.

Les (beaux) restes de la bibliothèque d'Alexandrie

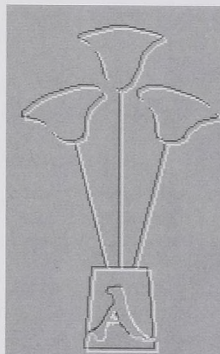
Le Centre de documentation de papyrologie littéraire (Cedopal) réunit à l'université de Liège tout ce qui concerne les papyrus littéraires classiques. Il s'agit d'une collection unique au monde

Comme le proclame avec le sourire Marie-Hélène Marganne, directrice du Centre de documentation de papyrologie littéraire (Cedopal), « tout ce qui reste de la grande bibliothèque d'Alexandrie est ici... » Docteur en philologie classique de Liège, diplômée de l'Ecole pratique des Hautes Etudes de Paris et spécialiste des papyrus grecs médicaux, Marie-Hélène Marganne veille avec dynamisme sur l'avenir du Cedopal, le plus grand centre au monde en ce qui concerne les papyrus littéraires grecs et latins (dits classiques).

Œuvres en péril

Il s'agit d'un centre qui doit son existence au Pr Paul Mertens. Dès 1961 – dans le cadre de son séminaire de papyrologie –, celui-ci procéda au rassemblement de photographies de papyrus conservés dans les musées du monde entier et réalisa des notices détaillées sur chaque document. Très intéressés par la démarche, ses collègues lui confièrent la troisième édition du Catalogue des papyrus littéraires grecs et latins lors du XIV^e Congrès international de papyrologues (Oxford, 1974).

« Non seulement l'étude des papyrus est passionnante, confie Marie-Hélène Marganne, mais elle a aussi un côté émouvant. Il faut savoir que les textes antiques écrits sur papyrus devaient être constamment recopiés car le matériau n'est pas éternel. Si certains textes nous sont parvenus, une grande partie de la production littéraire est tombée dans l'oubli faute de copistes. L'étude des papyrus constitue donc très souvent une véritable découverte d'œuvres, voire



CeDoPaL

centre : le Cedopal est créé au sein du département des sciences de l'Antiquité. Étroitement lié à la très riche bibliothèque de classique de l'Université et au service d'égyptologie (le Pr Michel Malaise est président du centre), il entre maintenant de plain-pied dans l'ère de l'informatique.

« Il devenait impossible de faire rapidement une recherche pertinente dans cet amas d'informations, se souvient Jean Winand, chercheur qualifié FNRS au service d'égyptologie. La mise au point d'une base de données constituait la seule solution efficace pour développer les possibilités du centre. » C'est aujourd'hui chose faite.

Papyrus numérisés

Depuis fin 1999, grâce au concours du Centre d'informatique de Philosophie et Lettres (CIPL), le Cedopal dispose d'une base de données extrêmement précieuse. Fabriquée sur mesure par Denis Renard,

d'auteurs que nos éditions ignorent. » Source d'informations pour les historiens de l'Antiquité, les papyrus retiennent aussi l'attention des philosophes, historiens du livre et de l'éducation, ainsi que des spécialistes de l'écriture.

licencié en philologie classique, amateur de papyrologie et chercheur au CIPL, elle comprend un nombre important de critères de recherche (localisation, dimension, auteur, date, citations, support, etc.), lesquels offrent la possibilité de répondre aux questions les plus fines. Aujourd'hui, près de 2000 notices brèves sur 6000 sont déjà incorporées dans la base et l'encodage suit son cours... Lentement cependant, car les vérifications indispensables peuvent être longues... et les petites mains font défaut !

La base de données est accessible au centre; chercheurs et étudiants étrangers le savent qui viennent régulièrement au Cedopal ou le contactent pour ainsi dire quotidiennement, de tous les pays où l'on pratique la papyrologie. Elle rend la consultation de la documentation aisée et assure la conservation pérenne des photos et des notices, tout en préparant la nouvelle édition du Catalogue.

L'ambition ultime du Cedopal est aujourd'hui de rendre la base de données accessible sur le net. « Ce serait fantastique de présenter cet outil au prochain congrès de l'Association internationale de papyrologie qui se tiendra à Vienne en juillet 2001, déclare Marie-Hélène Marganne, d'autant qu'il est très attendu ! » Manifestation claire des objectifs du centre : rester un prestataire de services, ouvert à tous et gratuit.

Patricia Janssens

Contacts : Cedopal, département des sciences de l'Antiquité, place du 20-Août 7, 4000 Liège, tél. 04.366.55.77, e-mail cedopal@ulg.ac.be ou MH.Marganne@ulg.ac.be, site <http://www.ulg.ac.be/facphl/services/cedopal/>

Conçu par Denis Renard, le logo du Cedopal évoque l'hieroglyphe égyptien du buisson de papyrus avec, en surimpression, une lettre grecque – alpha – provenant d'un papyrus d'Homère retrouvé à Tebtynis en Egypte.

STUDIO B

1^{ER} LABO PHOTO NUMERIQUE DE LIEGE

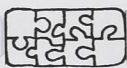


LABO PHOTO 1 HEURE

Développement aps, 135 et 120
Impression de digitaux
Flashages
Print to print
Diaprints
Proofings
Planches de contact
Index-prints
Agrandissements du 13x18, jusqu'au 80x120
Duplicatas de dias
Tirage noir et blanc
Gravure de cd

rue Vinave 10 - 4030 Grivegnée - 04/ 367 28 17
studiob@skynet.be - www.photostudiob.com

LA POINTE DE LA TECHNOLOGIE
PHOTOGRAPHIQUE À LIEGE



Ici et ailleurs

La biotechnologie rapproche le Vietnam de l'ULg

Un master en biotechnologie, des recherches communes et des projets industriels en synergie : le partenariat entre l'université de Liège et celles de Hanoï et de Ho-Chi-Minh-Ville s'annonce prometteur. Le point avec Philippe Thonart, professeur en technologie microbienne à la faculté des Sciences.

Après plus de 30 ans de guerres et des années d'isolement économique, le Vietnam est en train de s'ouvrir au monde extérieur. L'université de Liège l'a compris qui, dans sa volonté de rayonnement international, a envoyé l'été dernier deux de ses représentants à Hanoï et à Ho-Chi-Minh-Ville : le vice-recteur Bernard Rentier et le Pr Philippe Thonart.

La dynamique du partenariat



Le résultat de cette mission est appréciable. Un protocole d'accord a, en effet, été signé entre les autorités de l'ULg et celles de l'université de Technologie de Hanoï, lequel prévoit la création d'un troisième cycle en biotechnologie. L'objectif de l'institution universitaire de l'ancien Vietnam du Nord est de créer un master en collaboration avec l'Alma mater liégeoise : deux années d'études en biotechnologie vont ainsi être programmées à Hanoï dès 2001. Quant au plan de l'enseignement proprement dit, il prévoit, en plus d'un tronc commun d'environ 20 modules de 15 heures, deux orientations d'une quinzaine de modules de 15 heures également : la biotechnologie appliquée à l'agroalimentaire d'une part et, de l'autre, la biotechnologie appliquée à l'environnement.

« Par ailleurs, observe le Pr Philippe Thonart, les parties en présence ont souligné la nécessité d'un partenariat en matière de recherche. Deux thèmes ont été retenus à cet égard : la détection des OGM d'origine végétale notamment en collaboration avec le Pr Dommes, ainsi que la gestion des décharges, en collaboration avec le Centre wallon de biologie industrielle (CWBI). » Ce sont



Traditionnel, le Vietnam s'ouvre cependant au monde extérieur

là des domaines où notre Institution peut sans conteste mettre en avant ses compétences.

A l'université nationale du Vietnam Ho-Chi-Minh-City, seconde halte de la délégation liégeoise, les mêmes souhaits relatifs à l'enseignement et à la recherche se sont manifestés. Les besoins en biotechnologie spécialisée (virologie, microbiologie) y sont particulièrement pressants. Nguyen-Dang Hung, professeur en mécanique de la rupture des solides à la faculté des Sciences appliquées de l'ULg, se chargera d'intégrer les propositions émanant des responsables universitaires de l'ancienne Saigon, et ce dans le cadre de la Coopération universitaire pour le développement (CUD). Si les sources de crédits voulaient bien se montrer généreuses, ces diverses perspectives ne devraient pas tarder à se concrétiser.

Quoi qu'il en soit, deux projets porteurs sont susceptibles dès aujourd'hui d'intéresser grandement l'Université et l'asbl BioLiège, organisation de chercheurs et d'industriels liégeois. « L'un concerne le traitement des déchets solides, l'autre les potentialités industrielles pour certains produits comme la broméline de l'ananas », précise Philippe Thonart.

Décharge et diététique

Le Nord n'est pas la seule région de la planète où se pose avec acuité le problème de l'élimination des déchets : les pays du Sud en voie de développement y sont confrontés aussi. L'ULg apporte déjà son expertise dans la gestion des Centres d'enfouissement technique (CET) installés en Tunisie et Haïti ainsi

qu'au Sénégal. Elle est maintenant en passe de le faire au Vietnam. Un projet vient d'être lancé en ce sens par le CWBI. Son objectif est de maîtriser la production de méthane (gaz produit par la décomposition microbienne) et de lixiviat (écoulement liquide provenant du cœur des décharges), afin d'éviter les impacts négatifs des décharges sur l'environnement.

Le second projet de coopération belgo-vietnamienne a trait à l'agroalimentaire. Il entend développer l'extraction industrielle d'enzymes à partir des ananas, fruits dont les protéases sont utilisées en diététique. L'extrait brut de la pulpe sucrée et savoureuse sera préparé au Vietnam, puis expédié à Liège où il sera purifié dans les installations du CWBI. On obtiendra de la sorte des enzymes d'origine végétale, lesquelles trouveront leur place dans la gamme de plus en plus variée des produits naturels et non allergisants : certaines tablettes favorisant la digestion en contiennent déjà.

Cette technique comporte une perspective commerciale non négligeable, eu égard à la vague bio qui gagne nos sociétés en proie à l'angoisse alimentaire. « Elle ne peut qu'être rentable pour ceux qui sont disposés à s'y engager », estime Philippe Thonart. Du reste, ce type de projet correspond tout à fait à la recherche fondamentale que nous menons au département de biotechnologie de l'ULg. Nous y faisons en effet de la microbiologie industrielle et utilisons des micro-organismes dans des procédés intéressants l'agroalimentaire, l'environnement et la pharmacie. »

Henri Deleersnijder

JO : l'ULg y était. Un petit peu



Le Centre de Mont-le-Soie, près de Vielsalm (voir QJ 94), a commencé ses activités ce 1^{er} octobre. Subsidé par la Région wallonne, il a pour ambition de développer une station de recherche équine et un pôle socio-économique de la filière "cheval" en Wallonie ainsi que de contribuer à la formation aux métiers du cheval. Aujourd'hui, trois vétérinaires nouvellement engagés et deux techniciens sont déjà en place pour les projets de recherche... sous le regard de Bernard Caprasse, gouverneur de la province du Luxembourg, de José Happart, ministre de l'Agriculture et de la Ruralité du gouvernement wallon, et de Willy Legros, recteur de l'ULg.

Baloubet, né en Normandie en 1989, fait partie de la race des seigneurs. En 1998, l'étalon remporte la coupe du monde de saut d'obstacles et fait de même en 1999 et 2000 ! Monté par le brésilien Rodrigo Pessoa, il vit au haras de Ligny et est suivi depuis quatre ans par le Centre de médecine sportive du cheval (Cemespo) de l'université de Liège.

Parce que la pertinence de l'entraînement du cheval constitue un facteur majeur pour ses performances, la collaboration entre les entraîneurs, les cavaliers et les vétérinaires peut être décisive. À cet égard, la réputation du Cemespo de Liège, unique en Europe, n'est plus à faire. Outre Baloubet, le centre a également suivi Otterongo, un cheval belge qualifié pour Sydney, les autres chevaux de l'équipe brésilienne (Aspen et Ralph) et le cheval Khashm représentant l'Arabie saoudite.

« Le check-up réalisé régulièrement sur les chevaux de compétition a un double but, nous révèle le Pr Pierre Lekeux. Etablir leur bilan de santé – en dépistant d'éventuelles maladies – et vérifier leur condition physique. » Des tests sur tapis roulant mesurent le rythme cardiaque et vérifient les fonctions respiratoires du cheval. Par ailleurs, des prélèvements sanguins sont

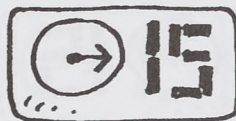


effectués avant, pendant et après l'effort. Pierre Lekeux et le Dr Tatiana Art, responsables du Cemespo, interprètent alors les résultats et sont à même de proposer, au vétérinaire et à l'entraîneur attitrés du cheval, les meilleurs traitements et programmes d'entraînement. Le Cemespo a en effet une mission de conseil. Son objectif est de concilier santé, bien-être et performances en favorisant une gestion à long terme du potentiel génétique du cheval.

Baloubet, Aspen et Ralph ont obtenu la médaille de bronze en inter-équipe, Khashm a décroché celle de bronze en individuel et Otterongo s'est classé quatrième. Des médailles olympiques qui honorent la faculté de Médecine vétérinaire de l'ULg.

Pa. J.

15 jours 15 secondes



L'immigration en Belgique : rapport 2000

Le service d'économie politique et démographie de la faculté d'Economie, Gestion et Sciences sociales dirigé par le Pr Serge Feld, a été choisi par l'OCDE pour fournir un rapport annuel sur l'immigration en Belgique. Il s'agit de la contribution belge au rapport du système d'observation permanente des migrations que publie chaque année l'OCDE et qui couvre une trentaine de pays. Ce document présente les caractéristiques démographiques de la population étrangère, les tendances migratoires récentes, les naturalisations et demandes d'asile, l'évolution de l'emploi et du chômage des travailleurs étrangers ainsi que les principaux développements de la politique migratoire. Cette contribution a été préparée par M^{me} F. Lannoy.

Contacts : Gresp (Groupe de recherche économique et sociale sur la population), Pr Serge Feld, tel. 04.366.31.13, e-mail S.Feld@ulg.ac.be

Breveter l'humain

La directive relative à la brevetabilité des inventions biotechnologiques est accessible sur le net. Avis et propositions d'amendements de cette directive sont les bienvenus. Date limite : le 31 octobre. Site : http://mineco.jogov.be/biotech2/home_fr.htm

Parasites

Le 2 décembre prochain, le service de parasitologie et de pathologie des maladies parasitaires de la faculté de Médecine vétérinaire organise un symposium sur le thème des "dermatophytes des carnivores domestiques en dermatologie vétérinaire". Destiné aux étudiants de doctorat, aux praticiens vétérinaires et à toute personne intéressée par ces zoonoses fréquentes que constituent les teignes animales, ce symposium est réalisé en étroite collaboration avec le groupe de travail en dermatologie vétérinaire de la Savab et réunit différents orateurs de l'ULg ainsi que des chercheurs étrangers de renommée internationale.

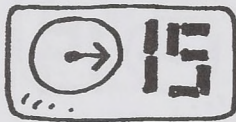
Contacts : programme complet sur le site <http://www.ulg.ac.be/fmv/conferences/symposium>

Thalys

Pour améliorer le confort des voyageurs Thalys, mais aussi pour permettre aux membres Thalys Corporate Program (TCP) de disposer plus facilement de places assises, l'offre



Culture en bref



Picasso à Saint-André

“Portraits de Picasso”, une exposition de photographies d'André Villers, Charles Leirens, Roland d'Ursel et Brassai... se tiendra jusqu'au 19 novembre à l'église Saint-André, à Liège. Simultanément, un spectacle composé de lectures et d'un montage visuel cinq écrans fondu-enchaîné aura lieu du 7 au 22 novembre. Ami de Guillaume Apollinaire, d'André Breton et de Paul Eluard, Picasso s'est aussi exprimé par l'écrit. Eveline Legrand et Marcel Dossogne diront l'attrait pour la poésie et le théâtre dans “Picasso tu sèmes pour tous les temps”. Entrée : 250 FB, mais 150 FB pour les groupes.

Contacts : Eveline Legrand, tél. 010.66.86.66 ou 0478.72.04.71. Réservation : Les Chiroux, tél. 04.237.05.82



Picasso et Art&fact

Les stages pour enfants – Regards en herbe – durant les vacances de Toussaint et de Noël se dérouleront sur les traces de Picasso. Musée d'art moderne (Mamac, parc de la Boverie) et Cabinet des Estampes constitueront le cadre idéal pour les activités ludiques et créatives inspirées par le grand maître. De plus, à l'occasion de la grande exposition Picasso, Art&fact a élaboré un programme de visites guidées pendant toute la durée de l'exposition. Inscription préalable indispensable.

Contacts : Art&fact, tél. 04.366.56.04, fax 04.344.24.38

Prix Ianchelevici

Les expériences foisonnent, en Belgique et à l'étranger, qui visent à rapprocher le public de la création contemporaine. Cette évolution a été la préoccupation majeure de Ianchelevici (*Le Plongeur*). Avant de s'éteindre, le sculpteur a instauré un prix triennal dont l'objectif serait d'encourager l'intégration de la sculpture monumentale à l'urbanisme. C'est au Musée en plein air du Sart-Tilman que l'association “Les Amis de Ianchelevici” a confié l'organisation de ce prix cette année.

Le lauréat est Peter Downsbrough (New York) pour une œuvre intitulée *Avec – repère/dans/de, et, la, le*, 1997, au théâtre de Nîmes, en France. L'artiste a tiré parti des nécessités pratiques : il pourvu le bâtiment d'une enseigne parfaitement adaptée à l'étroitesse de la rue, utilisé le bar fixe du foyer et prévu un autre, mobile. Le prix spécial du jury a été décerné à Ingar Cronhammar. En collaboration avec les architectes Gottlieb et Paludan, l'artiste a élaboré la géométrie de la façade externe d'une nouvelle centrale électrique au Danemark, *Kastrup Kobling Station/Kastrup Transformer Station*. Il s'agit de verre trempé (2496 panneaux : 134x586x12mm), fibre optique et aluminium, 1998-1999.

Ophémus, ça n'a pas de prix

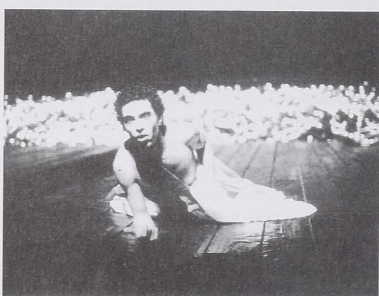
Depuis quatre ans déjà, la carte Ophémus rend accessible à tous les étudiants de l'Université une culture réputée plus élitiste que d'autres : opéra, théâtre, musique. Créé à l'initiative du recteur Willy Legros et de la Fédé, ce passeport inédit réjouit chaque année ceux pour qui être étudiant, c'est aussi ouvrir ses yeux et ses oreilles.

Il n'y a pas d'intelligence sans ouverture d'esprit, pas de citoyenneté responsable sans esprit critique, pas de progrès sans créativité : tel est le credo qui a poussé Willy Legros, à l'époque vice-recteur de l'Université, à concevoir cette carte Ophémus (abréviation de opéra, théâtre et musique), véritable passeport culturel délivré par l'Université à tous ses étudiants.

Observer le monde

À l'encontre d'un certain discours fondé sur la performance, l'Université rejoint par là un idéal humaniste : allier, dans la formation qu'elle donne aux étudiants, savoir et culture ; proposer, en plus de la science, des champs d'expérience et de connaissance trop souvent négligés par l'enseignement. En un mot, ajouter à la compétence des esprits la liberté que peut donner le plaisir artistique. Après tout, l'art et la science ont en commun l'observation du monde, qu'ils traduisent chacun à leur manière, et tous deux ont cet effet magique d'abolir les frontières.

L'idée avait alors été approuvée et soutenue par la Fédé ainsi que par le Crédit communal (aujourd'hui Dexia), et des centaines d'étudiants en



La Nuit des Rois au Théâtre de la Place

Simenon à l'écran... et à l'université de Liège

Le Centre d'études Simenon organise, depuis 1988, des colloques relatifs à l'œuvre de George Simenon. Simenon, auteur liégeois s'il en est, reconnu internationalement, apparaît en outre comme l'un des romanciers les plus lus dans le monde, les plus traduits, et sans doute le plus adapté au cinéma (une soixantaine de longs métrages, sans parler des centaines de téléfilms, principalement consacrés aux Maigret).

Pendant longtemps, Simenon s'est pourtant méfié des adaptations filmiques de ses livres. Une série d'interviews en atteste. Heureux que l'on porte à l'écran *La Nuit du carrefour*, en 1931-1932, ainsi que *Le Chien jaune* et *La Tête d'un homme*, il fut déçu par les réalisations qui ne lui apportèrent ni succès critique, ni succès commercial. Il voulut, un temps, adapter lui-même un de ses romans, puis y renonça pour des raisons de production et refusa tout droit d'adapter l'un de ses livres au cinéma, jusqu'en 1938. Il faudra l'Occupation et neuf films produits par la Continentale (dont trois Maigret) pour le ramener définitivement au plaisir de se voir “prix en images” : les dividendes cinéma (multipliés, par la suite, par les dividendes télévision) seront, désormais, bien supérieurs aux dividendes littérature.

De l'avis des cinéphiles et des analystes de films, une vingtaine d'œuvres intéressantes ont été, pour le grand



Le conservatoire a fait peu neuve

ont déjà profité pour aller voir ce qui se fait du côté des grandes institutions culturelles. Il s'agit en effet d'offrir à un prix très (très !) abordable d'importantes manifestations culturelles. Pour 1200 francs, tous les étudiants peuvent assister à neuf spectacles : deux représentations et une répétition générale au Théâtre de la Place, deux concerts et une répétition générale de l'Orchestre philharmonique de Liège, deux spectacles et une répétition générale à l'Opéra royal de Wallonie.

Bien sûr, la plupart des étudiants connaissent et fréquentent à Liège une multitude de lieux culturels où très souvent la vie s'invente un peu tous les jours ; beaucoup y participent eux-mêmes, renouvelant sans cesse et modifiant le visage d'une ville que, ce faisant, ils s'approprient. Mais il reste que, pour diverses raisons (sociales et économiques, essentiellement), certaines portes leur restent plus fermées que d'autres, et notamment celles de ces grandes institutions culturelles.

Un passeport pour l'ouverture

D'une certaine manière, il faut aujourd'hui encore aux “non-habituels” l'occasion d'une “entrée” particulière pour y pénétrer : la passion irréductible d'un ami ou d'un parent, qui insiste pour vous y emmener, le goût pour une œuvre précise que l'on y joue, l'événement d'une pièce à ne pas manquer, etc. L'Université a donc décidé d'être pour tous ce parent ou cet ami, d'offrir à tous l'occasion du désir.

écran, tirées de ses livres. Qu'on se rappelle seulement *La Nuit du carrefour* (de Jean Renoir, avec Pierre Renoir), *L'Affaire Saint-Fiacre* (de Jean Delannoy, avec Jean Gabin, par ailleurs acteur simenonien numéro un : dix films au total), *Les Inconnus dans la maison* (de Clouzot, avec Raimu), *La Marie du port* (Carné), et la “trilogie” de Garnier-Deferre (*Le Chat*, *La Veuve Couderc*, *Le Train*). Et puis *L'horloger de Saint-Paul* de Tavernier, *Monsieur Hire* de Leconte, *Betty de Chabrol*, modèle de fidélité tant à la lettre qu'à l'esprit, etc.

Les deux journées d'études organisées à l'ULg entendent questionner et la force de la littérature et les dispositifs de ses métamorphoses filmiques. Elles veulent permettre une réflexion sur les raisons qui ont poussé maints cinéastes, toutes esthétiques et toutes époques confondues, à s'“adapter” aux thèmes, aux ambiances, au “ton” Simenon. Elles souhaitent aussi redéfinir l'adaptation, non pas comme ce “plus” qui s'ajouterait à l'œuvre littéraire, mais comme cet “autre” qui en émane.

Avec la participation de Marie-Claire Ropars, Michel Serceau, Francis Vanoye, Jeanne-Marie Clerc, etc.

Ch. S.

Les 27 et 28 octobre à la salle du Théâtre de l'université de Liège, quai Roosevelt 1b, bât. A4. Participation : 200 FB par journée. Renseignements : tél. 04.366.56.45.

Après tout, la grande qualité de ces trois lieux culturels liégeois est à l'image du rôle que l'on attend de toute culture dans une société : qui ne s'est réjoui, pour ne prendre que cet exemple, de Rwanda 94, présenté la saison dernière au Théâtre de la Place ? Ce fut, de mémoire d'un habitué du festival d'Avignon, l'une des pièces les plus intelligentes jamais montées, un de ces spectacles qui interrogent notre place dans la cité, et où l'art retrouve véritablement sa fonction critique.

C'est à le redécouvrir que le passeport Ophémus veut aider. Et il propose en outre, par la possibilité d'accéder aux



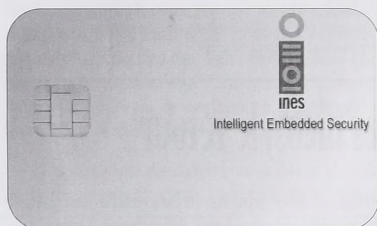
La naissance d'Ines

Deuxième université du pays en nombre de spin-offs, l'université de Liège continue sur sa lancée. Ines SA sort des limbes et d'autres naissances sont encore prévues pour la fin de l'année.

Au cœur du développement notable des réseaux informatiques, l'enjeu majeur est aujourd'hui d'ordre sécuritaire. Il s'avère que le support le plus approprié à la mise en place des aspects de sécurité est la carte à puce que tout le monde connaît maintenant. Non seulement elle permet, avec une fiabilité à nulle autre pareille, l'authentification du propriétaire de la carte mais elle assure en même temps la confidentialité des données échangées.

Sécurité à la carte

Depuis plusieurs années, le service de systèmes et modélisation du Pr Banh fait preuve d'une grande activité dans le domaine de la cryptographie et de la sécurité informatique. Des recherches poussées intégrant différentes technologies de cartes à puce (cartes Java, cartes Proton, cartes sans contact) et plusieurs types de lecteurs ont abouti à la réalisation de prototypes. Ceux-ci garantissent un accès sécurisé sur le net, par l'authentification de l'utilisateur, en intégrant, par exemple, la signature digitale de documents on line.



La carte à puce toujours plus fiable et plus secrète

Fort de cette expérience, les concepteurs ont décidé de créer une entité commerciale afin de valoriser leurs innovations : Ines SA est née dans le cadre du projet eurégional TEP (voir *Le Quinzième jour du mois* 93). Pendant près d'une année, Interface Entreprises-Université leur a fourni une aide appréciable dans la recherche de partenaires industriels et aujourd'hui une société d'électronique spécialisée dans la fabrication de téléphones utilisant la technologie d'internet, AD Tech, est à la fois cliente privilégiée et partenaire technologique et commerciale.

L'objectif de cette nouvelle spin-off (qui travaille, par définition, en collaboration constante avec l'ULg) est de développer une plate-forme unifiée de sécurité reposant sur la technologie des cartes à puce et couvrant l'ensemble des besoins de sécurité liés à l'accès et à l'utilisation des ressources du réseau informatique d'une entreprise ou de toute autre organisation. Cette plate-forme comprend deux volets : les modules de sécurisation des ressources du réseau et un système central de gestion de ces modules.

Logiciels avec de nombreux potentiels

« Les applications pratiques du produit sont nombreuses et en pleine expansion, précise Yvan Pirenne, fondateur d'Ines. Citons par exemple la signature digitale sécurisée des e-mails qui fait actuellement l'objet d'un projet de loi, ou la sécurisation de la voix over IP qui permet notamment d'avoir une conversation téléphonique via internet. »

Les potentialités de tels logiciels de sécurisation semblent tellement illimitées qu'elles devraient garantir au nouveau-né une vie longue et prospère...

Entreprendre un projet d'avenir

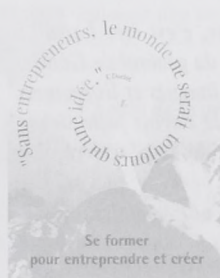
Bourse du malt sur internet, tourisme rural ou encore événementiel sportif, ce sont quelques-uns des projets imaginés par les étudiants du troisième cycle en entrepreneuriat. Cette formation, toute récente en Belgique, offre à ses étudiants bien plus qu'une ligne supplémentaire sur leur CV; elle leur permet avant tout de mettre en route un véritable projet de vie.

« L'enseignement universitaire, en général, n'encourage pas suffisamment la création d'entreprises, constate Bernard Surlemont, chargé de cours en gestion internationale et coordinateur du troisième cycle en études spécialisées en entrepreneuriat. Rares sont les étudiants qui tentent une aventure personnelle, simplement « parce qu'ils n'en ont pas le goût ou qu'ils n'y sont pas sensibilisés dans leurs formations ». Tout le contraire des étudiants qui s'engagent dans le troisième cycle en entrepreneuriat.

Faire le pont

L'entrepreneuriat se développe beaucoup aux Etats-Unis et débarque maintenant en Europe. Le diplôme de troisième cycle organisé à l'ULg est une première en Belgique. Il s'adresse plus à des techniciens, par exemple à des ingénieurs, qu'à des économistes.

Si la gestion recouvre les techniques d'une matière, l'entrepreneuriat se préoccupe de ses applications, de sa concrétisation. Par exemple, « si l'ingénieur calcule la résistance d'un pont, suggère Bernard Surlemont, en entrepreneuriat, on va se demander : comment financer ce pont ? Faut-il construire un tunnel ? » Pour continuer avec la même image, « l'entrepreneuriat, c'est le pont entre la formation technique et ses applications ».



Ce DES convient donc particulièrement bien aux étudiants qui ont une base technique et qui désirent développer un projet concret. La formation ne nécessite pas de pré-requis du moment que l'étudiant possède un diplôme universitaire. Cependant, d'autres étudiants sortant du supérieur de type long peuvent être admis, sur base de leur dossier.

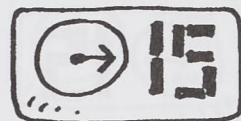
La formation des étudiants s'articule autour de leur projet. Le programme, prévu pour un an mais fractionnable, prévoit un tronc commun léger; l'étudiant choisit le reste des cours – même en dehors de l'ULg – en fonction de son profil mais surtout de son projet. Celui-ci se mène seul ou en groupe. En fin de cursus, il sera défendu devant des professionnels avec une optique : le vendre ! Il ne s'agit pas d'un projet fictif; certains peuvent le concrétiser après leurs études, surtout s'il est novateur. Un étudiant a par exemple imaginé une bourse du malt sur le net : « Il n'y a pas de marché organisé pour le malt, explique Bernard Surlemont, c'est donc une véritable opportunité. »

Sept inscrits lors de la première formation il y a deux ans, 20 l'an passé, la plupart des étudiants sont des jeunes qui viennent de terminer leurs études ou qui ont deux ou trois ans d'expérience. L'investissement en temps que requiert cette formation est énorme, mais les étudiants sont très motivés. Objectifs atteints donc pour une formation qui, en cultivant l'esprit d'initiative, vise à favoriser l'émergence de projets et leur concrétisation.

Catherine Eeckhout

Contacts : S. Lodato, coordination académique du DES, faculté d'EGSS, boulevard du Rectorat 7, bât. B31, 4000 Liège, tél. 04.366.28.16, e-mail S.lodato@ulg.ac.be

15 jours 15 secondes



Synergies

L'Interface Entreprises-Université de Liège, en association avec BioLiège et la BBA (Belgian Biotech Association), organise le deuxième séminaire en bio-entrepreneuriat, intitulé « From university to a biotech start-up », le 24 octobre 2000 au Château de Colonster. Ce séminaire vise notamment à promouvoir les synergies entre recherche et bio-entrepreneuriat, et à évaluer les besoins du secteur.

Contacts : tél. 04.349.85.14.
Programme détaillé et inscription en ligne : <http://www.bba-bio.be/Seminar/Programmeseminar.htm>

Sciences de la vie

L'Euregional Working Group Technology Transfer (EWGTT), dont l'Interface Entreprises-Université est le membre liégeois, organise le 9 novembre prochain, de 9h à 18h, au Technologiezentrum de Jülich (Allemagne), un forum intitulé « Life Sciences in the Euregio Meuse-Rhin : Potentials of a Region ».

Contacts : tél. 04.349.85.14, e-mail Interface@ulg.ac.be

Immunodéficience

Deux chercheurs liégeois, M. Moutschen et S. Rahmouni-Piette, du service d'anatomie et cytologie pathologiques du Pr J. Boniver se sont joints à la prise de brevet sur le traitement de l'immunodéficience d'origine virale ou non virale déposé à l'université d'Oslo. L'ULg, à travers la société Gesval SA, a acquis des parts dans la spin-off de l'université d'Oslo, Lauras AS, chargée de l'exploitation de ce brevet.

Contacts

Invitée par l'interface de l'université Louis-Pasteur (ULP-Industries), l'Interface Entreprises-Université a été amenée à présenter le processus de création d'entreprises à l'ULg lors du 4^e Carrefour français des biotechnologies, organisé à Strasbourg les 11 et 12 septembre derniers. Elle a ainsi pu nouer des contacts fructueux avec de nombreuses sociétés parmi lesquelles Biovalley Management, Sofinnova, Proteus, Entomed, Neurofit ou encore Biostategy.

Fondation Jean Gol

Une fondation a été créée au sein du Patrimoine de l'ULg pour perpétuer la mémoire du ministre d'Etat Jean Gol. Un prix annuel d'un montant de 100 000 FB est réservé à un diplômé de deuxième cycle de l'ULg qui poursuit ses études dans le domaine du droit ou de l'information. Ce prix a été attribué à Christine Sumkay (Information et Communication) et à Laurent Guinotte (Droit). Quant au prix bisannuel de 500 000 FB, destiné à un post-doctorat dans le domaine de la recherche biomédicale, il a été remis à Frédéric Princen.

POINT de vue

- Edition de syllabi
- Vente de cours universitaires
- Self-service prix avantageux par carte
- Votre papeterie sur le campus
- Impression digitale Mac-PC • nb et couleurs
- Tarifs à l'année spéciaux pour professeurs, cercles d'étudiants, PME..

PROFITEZ DE NOS PROMOTIONS DE LA RENTRÉE

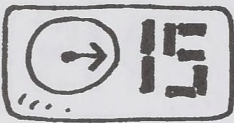
Digigraf

ULG Campus du Sart Tilman
Bâtiment B7 • 4000 Liège
Tél 04.366 33 69
Fax 04.366 29 97

CENTER COPY

Rue Louvrex 44 •

15 jours 15 secondes



Histoire de bulles

Est-on capable de boire une Guinness en apesanteur ? Cette question cruciale est la base d'un projet fou-fou-fou ! Une équipe liégeoise d'étudiants en physique (nom de code *Bubble team*) a été retenue par l'Agence spatiale européenne pour réaliser une expérience en microgravité à bord de l'Airbus Zéro-g de l'ESA. En résumé, il s'agit d'observer le comportement des bulles à l'intérieur d'une mousse en apesanteur... Rendez-vous dans notre prochain numéro pour un reportage sur le vif.

<http://www.ulg.ac.be/grasp/esa/>

École de devoirs

L'Association des écoles de devoirs de la province de Liège recherche des volontaires pour soutenir les adolescents dans leurs travaux scolaires (math, français, anglais, etc.).

Contacts : AEDL, rue Stéphany 7, 4000 Liège, tél./fax 04.223.69.07, e-mail edd.liège@win.be

20 000 plantes

Sur les 400 000 espèces de plantes recensées, 20 000 interviennent dans la pharmacopée humaine. "Les plantes médicinales : de la plante aux médicaments" est le thème de la nouvelle exposition de l'Observatoire du monde des plantes, décliné sur un mode de circuits ("système circulatoire", "système digestif", etc.). Ouverture, jusqu'au 30 juin 2001, du mardi au vendredi, de 9h30 à 17h, et de 13 à 18h, les week-ends et jours fériés. Entrée gratuite pour les étudiants de l'ULg.

Contacts : OMP, tél. 04.366.42.70, e-mail omp@ulg.ac.be

Toute la mer à voir

Les 18 et 19 novembre, aux amphithéâtres de l'Europe, aura lieu le festival "Toute la mer à voir 2000". Au programme, des images sous-marines (Octopus Garden de Robert Ziegler, Océanox de Daniel Bay ou Sepia de Johnny Letellie notamment), des diaporamas (avec, grâce à Christian de Splenter, le grand requin blanc montré grandeur nature sur écran panoramique), des expositions de photographies, de matériel de plongée, de microscopes utilisés en océanologie, etc.

Contacts : asbl Grands Fonds, tél. 04.365.72.80, e-mail louislejeune@online.be

Le salon Orienta

Ce salon se déroulera du jeudi 16 novembre au samedi 18 novembre 2000 au palais n°7 du Heysel, à Bruxelles. Les universités francophones, dont l'ULg, seront présentes. Heures d'ouverture : le jeudi de 10 à 20h, le vendredi et le samedi de 10 à 18h. Des représentants des différentes facultés et des services d'aide aux étudiants ainsi que des étudiants liégeois seront présents sur le stand ULg.

Contacts : Promotion de l'enseignement, tél. 04.366.52.49

Ça bouge en germaniques...

"Etre inerte, c'est être battu" : cette devise du général de Gaulle, le département de langues et littératures germaniques semble l'avoir faite sienne depuis qu'il a décidé de placer résolument ses pratiques pédagogiques sous le signe de l'innovation. Inventaire.

« Un de nos objectifs est de faciliter la transition entre l'école secondaire et l'université », signale d'emblée Christine Pagnoulle, chargée de cours en littératures anglaises modernes et en traduction anglais-français. Dans le supérieur, les professeurs sont encore trop souvent perçus, les premiers temps du moins, comme des extra-terrestres et l'université elle-même s'apparente pour beaucoup à une *terra incognita* parsemée de chausse-trappes. C'est à dissiper ces craintes inconsidérées que s'emploie l'instauration conjointe du tutorat et du parrainage.

Dès le début de l'année académique, en effet, chaque étudiant de première candidature est pris en charge par un professeur ou un assistant, lequel devient ainsi tuteur de quatre ou cinq pupilles à la faveur d'un tirage au sort. « Une rencontre informelle autour d'une tasse de thé ou de café, souhaite Christine Pagnoulle, devrait jeter les bases d'une relation confiante entre des partenaires qui ont tout intérêt à faire connaissance sans tarder : être à l'écoute du nouvel étudiant ne peut que chasser les a priori et désamorcer les malentendus. » Le

parrainage par ailleurs, initiative émanant du Cercle des étudiants en germaniques, va dans le même sens puisqu'il entend placer tout nouvel inscrit à la section sous l'aile protectrice d'un aîné de seconde candidature.

Vers la téléformation ?

Aplanir les difficultés d'adaptation au seuil du cursus universitaire, telle est également la tâche qui incombe aux enseignants détachés du secondaire, appelés depuis peu "assistants de transition". Le soutien pédagogique qu'ils apportent à ceux dont le démarrage risque d'être plus lent ne fera que renforcer l'efficacité d'une batterie d'exercices, connue sous le nom de *Writing skills modules*, qui vise à améliorer l'expression écrite en anglais. Un local muni d'ordinateurs au sixième étage de la place Cockerill, et voilà l'étudiant placé dès aujourd'hui dans des conditions optimales pour maîtriser la langue de Shakespeare. Du reste, à l'aide de son adresse correspondant à son numéro d'inscription et grâce au maillage informatique, il peut aussi s'exercer à distance, chez lui ou au cybercafé du coin.

Mais il n'y a pas que la syntaxe qui est atteinte par la vague numérique. Le cours d'histoire de la littérature anglaise est disponible, lui aussi, sur internet. La toile, en l'occurrence, offre bien des atouts : l'accès à un savoir personnalisé et à une recherche ponctuelle n'est pas le moindre. « Sur écran, l'investigation par thème est grandement facilitée, précise Christine Pagnoulle, et il en va de même pour un texte d'illustration relatif à un auteur : nous fournissons les liens (<http://www...>) permettant aux

étudiants d'y accéder via le web, ce qui ne nous empêche évidemment pas de distribuer le texte sur le support papier ni de recourir au bon vieux syllabus d'antan. »

Programmes restructurés

Last but not least, le diplôme d'études spécialisées (DES) en traduction est lui aussi atteint par les avantages du réseau. Pour cette formation de troisième cycle, la section germanique de notre *Alma mater* s'est en effet associée à cinq autres universités européennes pour mettre au point deux unités d'enseignement bientôt accessibles "en ligne" (il s'agissait d'un programme Socrates du type "module européen").

Si l'on ajoute que les enseignements des deux années de licence ont été restructurés, de quoi permettre à la fois un choix accru de cours et une plus grande flexibilité pour les séjours à l'étranger, on aura saisi que le département des langues et littératures germaniques échappe manifestement à ce qui est peut-être le pire ennemi de tout enseignement : l'assoupissement satisfait.

Henri Deleersnijder

¹ Ces exercices ont été élaborés par Michel Delville, Andrew Norris, Eriks Uskalis, Bénédicte Ledent, Daniel Janssens et Christine Pagnoulle dans le cadre du cours de littérature anglaise et n'existeront sur le net que grâce au savoir-faire de Denis Renard, chercheur au CIPL.

² Sur le site du Cercle des étudiants en germaniques : <http://www.geocities.com/siteceg/>

Le Bal III, version remastérisée

Foi d'organisateur du Bal de l'ULg, la partie de Tétris géante n'aura pas lieu cette année pour les 7000 personnes attendues au Halles des Foires de Coronmeuse ce 19 octobre. Les maîtres-mots pour cette troisième édition ont en effet été clairement cernés sur base des avatars de l'an passé : mobilité, fluidité, rapidité ne seront pas sacrifiées sur l'autel de la démocratisation des prix.



Photo: N. Kishinev

Un lot de mesures prophylactiques viendront renforcer l'action des huit étudiants travaillant sans relâche (en parallèle avec une seconde session pour certains) à l'organisation de la plus grosse soirée de Liège. Ainsi, 100 mètres de bars munis de plusieurs points de vente, de larges vestiaires et une salle calme ont cette fois été prévus. Sans oublier les valeurs sûres : des navettes en car de luxe et un groupe live en alternance avec le DJ.

Et pour que l'on ne se hasarde pas à assimiler cette grande lambada interfacultaire en tenue de soirée à une vulgaire guindaille, rappelons que les fonds récoltés serviront à constituer une bourse dont bénéficieront dès cette année des étudiants en difficultés financières.

Un conseil cependant : achetez vos places en prévente à la Maison de la Fédé (tél. 04.366.31.99), histoire de conserver l'avantage sur la marée humaine.

E.T.

La bande à Jaco et ses dicos, le retour

Était-ce vraiment le fait du hasard si, un jour de 1987, lors d'une violente bagarre entre Raoul Reyers et son épouse Josiane, les deux derniers projectiles qui firent taire à jamais les velléités féministes de cette femme soumise furent deux énormes dictionnaires Larousse reliés plein cuir. Qualifiée d'"affaire du jeu des dictionnaires" par le planton de service au commissariat de Schaarbeek, ce tragique fait divers



Entre nous

La pédagogie universitaire fait son chemin

L'université de Liège se trouve au cœur de l'Aipu, une association internationale qui entend promouvoir la réflexion sur la pédagogie dans l'enseignement supérieur. Rencontre avec Michel Delhaxhe, son secrétaire général.

Aipu. Derrière cet acronyme à consonance asiatique se cache l'Association internationale de pédagogie universitaire. Fondée en 1981 au Canada, elle regroupe essentiellement des pays francophones mais aussi de nombreux autres pays d'Europe, d'Amérique et d'Afrique (les trois zones que compte l'association). Et le rôle que joue la Belgique au sein de l'Aipu est loin d'être négligeable, puisque Dieudonné Leclercq, professeur en technologie de l'éducation à l'ULg, est administrateur de la zone Europe et l'université de Liège assure le secrétariat général de l'association, en la personne de Michel Delhaxhe, pédagogue au service Guidance-Etude.

Un réseau d'échanges

Pour rappel, le service Guidance-Etude s'adresse à tous les étudiants de l'Université, quelles que soient leur filière, année d'études et situation. Sur base d'entretiens approfondis, des pistes leur sont proposées pour améliorer leur méthode de travail. L'activité du service ne s'arrête pas là : il travaille en collaboration avec les Facultés (les "actions rebonds" en Psychologie, par exemple) et organise des activités préparatoires destinées aux futurs *students*, ainsi que des séminaires durant l'année académique. En amont, l'équipe s'intéresse évidemment à la pédagogie universitaire : ceci explique cela.

L'Aipu organise des congrès tous les deux ans – et même tous les ans à partir de l'année prochaine, indice



Michel Delhaxhe – ici avec ses collègues du service Guidance Etude, Anne France Lanotte et Dominique Duchâteau – assure le secrétariat de l'Aipu

d'une activité qui va croissant – où sont menées des réflexions sur les stratégies d'enseignement et d'apprentissage, les nouvelles technologies, ou encore la formation des enseignants du supérieur. Ces rencontres, qui réunissent à la fois pédagogues et professeurs, sont un lieu d'échanges. « Elles contribuent également, par leur tenue dans le monde entier, à consolider un autre de nos objectifs : le renforcement des relations entre zones et particulièrement entre Nord et Sud », précise Michel Delhaxhe. Preuves de ce souci, les prochains colloques se tiendront au Sénégal, en Suisse, en Colombie et au Maroc.

L'association publie en outre la revue *Res Academica*, dont les articles brassent un large spectre de problématiques : il peut s'agir d'un professeur désirant faire partager un nouveau processus d'évaluation ou de pédagogues analysant les difficultés rencontrées par les étudiants à l'entrée de l'université. Cosmopolitisme oblige, l'Aipu dispose

également d'un site internet, hébergé sur celui de l'ULg (<http://www.ulg.ac.be/aacad/aipu>).

L'heure de la pédagogie

« La pédagogie universitaire est une idée qui fait son chemin », souligne Michel Delhaxhe. Et d'ajouter que la formation des enseignants du supérieur fait l'objet de discussions, même si ce thème est parfois délicat. Ainsi, des services de conseil aux enseignants existent au sein des universités québécoises ou, plus proche de nous, en Suisse romande. De telles initiatives et les connaissances acquises et échangées par les membres de l'Aipu trouvent-elles une résonance parmi le corps professoral de l'ULg ? Pour Michel Delhaxhe, le succès d'un congrès organisé à Liège en 1997 en est le signe.

Si on tente de mettre en doute cette affirmation, la réplique fuse : « Les étudiants ne se rendent pas compte des contraintes des professeurs dont le travail comporte de nombreux aspects. Certains voudraient qu'ils soient enseignants à 100%, mais ce n'est pas le cas. Ils sont chercheurs également ! Je crois néanmoins qu'ils se préoccupent de plus en plus de pédagogie. Par exemple, plusieurs de nos professeurs m'ont déjà signalé leur intérêt pour le prochain congrès de Dakar sur les stratégies de réussite dans l'enseignement supérieur. » Une odyssée en terre sénégalaise qui s'annonce très enrichissante.

Bruno De Valkeneer

Le 18^e congrès international de l'Aipu se déroulera à Dakar (Sénégal) au mois d'avril 2001.
Contacts : Michel Delhaxhe, service Guidance-Etude, bât. B33, tél. 04.366.23.31, e-mail mdelhaxhe@ulg.ac.be, site <http://www.intranet.ulg.ac.be/pubdoc/method> site de l'Aipu : <http://www.ulg.ac.be/aacad/aipu/>

Grandir à son rythme

Le Sart-Tilman, vous l'ignorez peut-être, n'est pas réservé aux "grands" : les bambins sont également les bienvenus. Une crèche, ouverte de 7h45 à 18h tous les jours, les accueille dès deux mois et demi.

Béatrice Colin assure la direction de la structure, mais le travail se fait en équipe. Une assistante sociale et une dizaine de puéricultrices – qui suivent une formation continuée, notamment avec une psychologue et un médecin attachés à la crèche – s'occupent des bous de chou, sans compter les femmes de ménage qui assurent l'entretien des locaux après leur départ.

Entre les siestes, les enfants ont tout loisir de manipuler les objets, de s'essayer au ramping ou de rêver et, lorsque le temps le permet, les bêtises se font au jardin. Le but étant de permettre à chacun de s'épanouir et de progresser à son rythme.



Maxime, Gaëlle, Marine, Tom et Maxime en pleine action

Agréée par l'ONE, la crèche peut recevoir 42 petits répartis en trois groupes. Si 60% des places sont réservées

aux enfants du personnel scientifique, administratif, technique, ouvrier ou à ceux des étudiants de l'ULg, 40% le sont pour les bébés de parents non-universitaires domiciliés à Liège ou dans le Grand Liège.

Synonyme de douceur et d'harmonie, la crèche du Sart-Tilman affiche "parents admis". Elle reçoit volontiers les visites et organise des réunions de parents, occasions de bavarder et de regarder, par vidéo interposée, les petits s'ébattre en toute liberté.

Pa. J.

Contacts : Béatrice Colin, route du Sart-Tilman 376, bât. B50, 4031 Angleur, tél. 04.367.27.66 ou 04.366.90.10, fax 04.366.90.11, site <http://www.ulg.ac.be/ae/crèche.html>

Concours



Le 7^e arts s'offre à vous

O'Brother (O'brother, where art thou ?)

Écrit et réalisé par Ethan et Joel Coen, USA, 2000, 1h45. Avec George Clooney, John Turturo, Charles Durning et John Goodman.
Film à voir aux cinémas Le Parc et Churchill à partir de novembre 2000.

Adapter l'*Odyssée* dans l'Amérique profonde des années 30 relèverait pour beaucoup d'un pari impossible. Pas pour les frères Coen qui, il est vrai, n'en sont pas à leur premier fait d'armes.

Evertt Mc Gill (Ulysse) s'évade d'un pénitencier avec deux comparses un peu niais. En chemin, ils rencontrent un vieil aveugle devin (la Pythie), un charlatan borgne (le Cyclope), trois nymphes faussement innocentes (les Sirènes)... pour finir par reconquérir une Penny rien plus lubrique que la Pénélope imaginée par Homère.

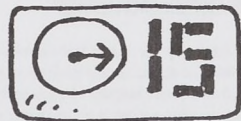
A en juger par l'omniprésence de la musique, les deux auteurs ont, semble-t-il, délibérément choisi le "Deep South" pour son genre musical "bluegrass", forme traditionnelle de blues. Mais il ne s'agit pas d'une reconstitution réaliste : c'est un Sud "représenté" à partir de l'imagerie américaine qui est à l'œuvre. Les effets visuels font surgir à l'écran des éléments qui rendent cette époque burlesque. On retrouve les ruptures de style et de ton, déjà à l'œuvre dans *The Big Lebowski*, qui éclairent progressivement les premières scènes du film que l'on peut qualifier d'abracadabrantiques.

Les deux frères ont pris le parti de rire de tout, même du Klu Klux Klan et de ses grands-messes farfelues.

Olivier Beaujean

Si vous voulez gagner l'une des dix places mises en jeu par *Le Quinzième jour du mois* et l'asbl *Les Grignoux* pour assister à l'une des projections de *O'brother*, il suffit de nous appeler au 04.366.56.95, le mercredi 25 octobre entre 10 et 11h, et de répondre à la question suivante : John Turturo, qui interprète ici Pete, a déjà tourné à trois reprises avec les frères Coen. Pour lequel de ces films a-t-il obtenu le prix d'interprétation au festival de Cannes 1991 ?

15 jours 15 secondes



Décès

Nous avons le regret de vous faire part du décès survenu le 25 août dernier du Pr Antoine Gu

Clin d'œil

■ Homme sweet homme

Samantha, épouse de Jean-Pierre et mère de Tabatha, se regarde dans le miroir : peut-on tout avoir et être heureuse ? Dans la lignée des *one-woman-shows*, la pièce s'empare du thème du couple idéal (médiatisé dans nos feuilletons télévisés bien aimés) pour s'interroger avec humour sur l'éternel féminin.

Du 25 octobre au 4 novembre, les mercredis, vendredis et samedis à 20h30.

Contacts : Théâtre de l'Etuve, rue de l'Etuve 12, 4000 Liège, tél. 04.222.06.96, e-mail theatre.etuve@wanadoo.be

■ Tapas et pas de danse

Avis aux amateurs : si vous désirez pénétrer l'univers du flamenco à travers son histoire et la musique, rendez-vous aux ateliers du 1^{er} vendredi du mois que propose l'association El Taller Flamenco. Tapas et vins traditionnels d'Andalousie sont servis pendant les intermèdes.

Contacts : El Taller Flamenco, rue de la Vieille Tour 26, 4030 Grivegnée, tél. 04.227.55.06, e-mail tallerflamenco@hotmail.com

■ Pierres pour expo de taille

Les 4 et 5 novembre prochains aura lieu au Palais des Congrès l'exposition internationale des minéraux et fossiles. Organisée par l'Association des géologues amateurs de Belgique (Agab), cette manifestation réunit chaque année plus de 100 exposants étrangers. Après l'or, le diamant ou les météorites, les richesses du sous-sol wallon seront à l'affiche.

■ Qui ça ?

Un spectacle de soleil et de bonne humeur au théâtre du Proscenium les vendredis et samedis jusqu'au 18 novembre : *O mon bel inconnu*, de Sacha Guitry. Une comédie pleine de chansons, caustique et acerbé, dans la tradition de l'auteur : rien de tel pour égayer l'automne.

Contacts : Théâtre du Proscenium, rue Souverain-Pont 28, 4000 Liège, tél. 04.222.41.25

■ Le QJ dans ses petits papiers

Il semble bien que *Le Quinzième jour* se soit lourdement trompé lors de l'édition précédente en annonçant que chaque membre du personnel consommait, en moyenne et par an, 6m³ de papier. De perspicaces ingénieurs ont attiré notre attention sur cette invraisemblance... et nous ont aidé à refaire le calcul. Le chiffre de 80 kg est maintenant avancé et est, fort probablement, plus proche de la réalité.

Avis

Le bouclage du prochain numéro du *Quinzième jour* aura lieu le 26 octobre. Merci de nous contacter !

Libertés **PEU** académiques

Avec le sourire ?

On ne peut nier que l'enseignement soit un vecteur de progrès tant technique que social. Mais, pour jouer pleinement ce rôle, il doit être de qualité et ouvert à tous. Malheureusement, les moyens qui lui sont accordés ne sont plus suffisants et le droit à une formation universitaire est remis en question, ce qui suscite inquiétude voire colère chez les étudiants.

L'instauration du *numerus clausus* en Médecine soulève des tollés. Nous ne pouvons que nous opposer à un tel système instauré sous la pression de lobbies corporatistes invoquant le nombre excessif de médecins sur le "marché", ce qui aurait selon eux des conséquences sur les dépenses des soins de santé, sur le budget de la Sécurité sociale et sur le niveau de vie du médecin. Autre entorse à la liberté d'accès : les conditions d'octroi des bourses d'études. Tandis que le coût des études ne cesse de croître, le montant des bourses a tendance à diminuer, ce qui explique à l'évidence la faible proportion des étudiants issus de catégories sociales modestes.

Autre exemple : le mémorandum de la Commission européenne concernant l'enseignement supérieur, paru en 1991, recommande aux universités de se comporter comme des entreprises soumises aux règles concurrentielles du marché. La rentabilité deviendrait-elle un facteur déterminant du système éducatif ? Pour nous, il n'est pas admissible que le monde économique influe sur le contenu de l'enseignement, sur la

manière de le transmettre ou encore sur le nombre d'étudiants qui pourront poursuivre leur formation au sein de l'université. Celle-ci a une vertu formative; elle n'a pas pour rôle de créer des pions selon un schéma fixé par les entreprises en fonction de leurs impératifs économiques.

Il est essentiel, pour que nous puissions conserver un enseignement de qualité, que les responsables politiques se décident enfin à débloquer les moyens nécessaires. C'est pourquoi les différentes organisations représentatives des étudiants demandent – en front commun avec les syndicats et diverses organisations citoyennes –, un refinancement structurel des Communautés afin, notamment, de conserver une université de qualité.

Mais qu'est-ce que l'université ? Le terme vient du latin *universitas* qui signifie "ensemble des choses qui composent un tout" ou encore "communauté". L'université est ainsi, entre autres, une communauté de professeurs et d'étudiants.

À ce propos, nous voudrions demander une nouvelle réforme de l'enseignement universitaire, réforme qui pour une fois ne coûterait rien. Cela pourrait s'appeler la "théorie du sourire" : si vous nous rencontrez dans les couloirs, tentez de redresser les commissures de vos lèvres. On y prend vite goût. À force de nous sourire, nous finirons peut-être par nous parler et, avec un peu de chance, nous comprendrons. Ainsi, nous pourrions aller de l'avant ensemble.

Valérie Kupper et David Straet
co-présidents de la Fédé



Lors de la séance de rentrée académique du 20 septembre dernier, le recteur Willy Legros a remis les insignes de docteur honoris causa à cinq personnalités scientifiques couronnées par un prix Nobel : Messieurs James A. Mirreles, Kenzaburô Oë, Stanley Prusiner, Ahmed Zewail et Claude Cohen-Tannoudji.

Le Quinzième jour du mois n° 97

Membre de l'ADPE
Place du 20-Août 7, bâtiment A1, 4000 Liège - <http://www.ulg.ac.be/le15jour/ - Éditeur responsable : Léopold Bragard
Comité de suivi de la Communication : Jean Beaufays, Albert Bolle, Daniel Desmecht, Pascal Durand, Maurice Lamy, Jacques Nihoul, François Pichault
Rédactrice en chef : Patricia Janssens (04.366.44.14 - E-mail : le15jour@ulg.ac.be, Fax 04.366.44.22) Secrétaire de rédaction : Catherine Eeckhout
Équipe de rédaction : Olivier Beaujean, Henri Delersnijder, Didier Moreau,
Christine Servais, Fabrice Terlonje, Kristel Van Hove - les étudiants de 2^e licence de la section Information et Communication
Photographie : Françoise Denoël - Secrétaire : Joëlle Gris (04.366.56.95 - Mise en pages : Caroline Basteys - Site internet : Marc-Henri Bawin
Régie publicitaire : Eric Lapiere (0486.69.46.09) - Impression et Photogravure : Imp. Frings - Avec la collaboration de Pierre Kroll

agenda

■ Les 20, 21 et 22 octobre, de 10 à 18h
15^e grande bouquinerie de la Croix Rouge
rue Armand Stévant 2, bât. C2
Val-Benoît, 4000 Liège
Contacts : Anne Fagnart, tél. 04.366.90.05

■ Samedi 21 octobre
Projection-débat
Loczy, une maison pour grandir
En présence du réalisateur Bernard Martino
Institut de zoologie, quai Van Beneden 22, 4000 Liège
Contacts : Cemea, tél. 02.543.05.92

■ Lundi 23 octobre
Colloque
Patenting Genes
Modérateur : Bernard Rentier (après-midi)
Royal Flemish Academy of Belgium for Science and the Arts, rue Ducale 1, 1000 Bruxelles
Contacts : secrétariat, tél. 02.238.97.88, e-mail cvc@fedichem.be

■ Lundi 23 octobre
Journée d'études-formation continuée
Réflexion sur l'avenir de nos retraites
Orateurs : Barbara Lipszyc et Pierre Pestieau, notamment
Auditorium de la Banque nationale de Belgique, rue Montagne aux herbes potagères 61, 1000 Bruxelles
Contacts : tél. 02.210.65.01, e-mail : biof@mail.be

■ Jusqu'au 27 octobre
Exposition
Ondes électromagnétiques et Chimie... An 2000
Organisateurs : Roger Moreau et Jean-Marie Bonameau
Institut de physique, Sart-Tilman 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.35.85

■ Vendredi 17 novembre, de 9 à 16h
Colloque-débat
L'université de Liège au 3^e millénaire
l'Association des professeurs de l'ULg
Institut d'astrophysique et de géophysique (auditoire Dehalu), avenue de Cointe 5, bât. E1, 4000 Liège
Contacts : A.-M. Noels, tél. 04.254.75.25, e-mail Anne-Marie.Cloes@ulg.ac.be

■ Du 16 au 18 novembre
Colloque
L'étude des peintures anciennes par les méthodes de laboratoire
Organisateur : Groupe interdisciplinaire d'archéométrie de l'ULg
Au Vertbois, rue du Vertbois 13c, salle Wallonie
Conférence de Jean-Pierre Mohen le 16 novembre à 20h
Maison de la science, quai Van Beneden 22, 4000 Liège
Contacts : D